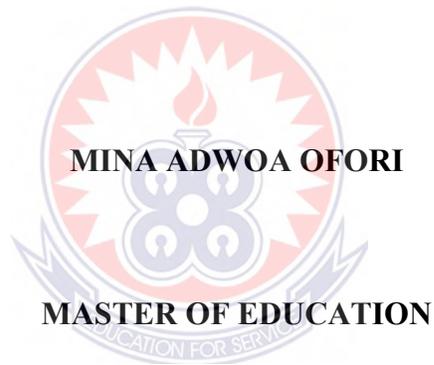


UNIVERSITY OF EDUCATION, WINNEBA

**EMPLOI DES VERBES AU PASSE COMPOSE DE L'INDICATIF AVEC
L'AUXILIAIRE *ETRE* CHEZ LES APPRENANTS DE FLE A ASUOM SHS.**



2023

UNIVERSITY OF EDUCATION, WINNEBA

**EMPLOI DES VERBES AU PASSE COMPOSE DE L'INDICATIF AVEC
L'AUXILIAIRE *ETRE* CHEZ LES APPRENANTS DE FLE A ASUOM SHS.**

MINA ADWOA OFORI

220016116

**A Dissertation in the Department of French Education, Faculty of
Foreign Languages Education, submitted to the School of
Graduate Studies in Partial Fulfillment
of the requirements for the award of the degree of
Master of Education
(French Education)
in the University of Education, Winneba.**

DECEMBER, 2023

DECLARATION

Student's Declaration

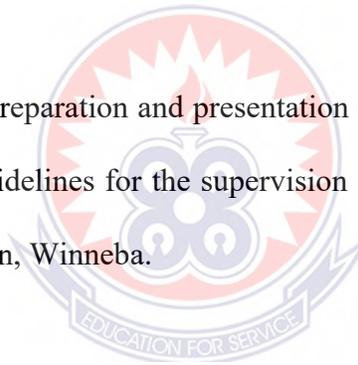
I, Mina Adwoa Ofori, hereby declare that except for the references to other people's work, which have been duly cited, this research work is the result of my own original work and no part of it has been presented for another degree in this university or elsewhere.

SIGNATURE:.....

DATE:

Supervisor's Declaration

I hereby declare that the preparation and presentation of the dissertation were supervised in accordance with the guidelines for the supervision of the dissertation as laid down by the University of Education, Winneba.



SUPERVISOR'S NAME: PROF. D.K. AYI-ADZIMAH

SIGNATURE:.....

DATE:

DEDICACE

Je dédie ce travail de recherche à mes chers parents, mes sœurs et frères qui, malgré les lourdes responsabilités, m'ont supporté fort dans la foi et la prière.



REMERCIEMENTS

Mes sincères remerciements vont au bon cœur de mon directeur de mémoire, Prof. Ayi-Adzimah, pour son soutien et son guide qui m'a donné pendant la réalisation de ce travail.

Je remercie encore tous les professeurs du département, qui nous ont tous aidé pour atteindre notre but.

Je remercie finalement mon directeur et ses adjoints, mon chef de département et tous les professeurs et apprenants d'Asuom Senior High School pour leur support et motivation.

Que Dieu vous tous bénisse.



TABLE DES MATIERES

DECLARATION	iii
DEDICACE	iv
REMERCIEMENTS	v
TABLE DES MATIERES	vi
LISTE DES TABLEAUX	x
ABSTRACT	xiii
LISTE DES ABBREVIATIONS	xiv
CHAPITRE UN: INTRODUCTION GENERALE	1
1.0 Survol	1
1.1 Contexte de l'étude	1
1.2. Problème	3
1.3. Justification du choix du sujet	6
1.4 Objectifs du travail	7
1.5. Question de la recherche	8
1.6. Hypothèses de l'étude	8
1.7 Délimitation	9
1.8 Plan de l'étude	9
1.9 Conclusion partielle	10
CHAPITRE DEUX: CADRE THEORIQUE ET TRAVAUX ANTERIEURS	11
2.0 Survol	11
2.1. Cadre Théorique	11
2.1.1. Définition des termes (grammaire, conjugaison, verbe, mode (indicatif), temps composé et passé composé)	11



2.1.2. La grammaire implicite et la grammaire explicite	13
2.1.3 Conjugaison	14
2.1.4. Verbe	15
2.1.5. Auxiliaire	16
2.1.6. Participe passé	16
2.1.7. Passé composé	17
2.1.8. Mode indicatif	18
2.1.9. Temps des verbes	19
2.1.10. Les verbes qui se conjuguent avec l’auxiliaire être	22
2.1.11. Langue maternelle et première	26
2.1.12. Langue seconde	28
2.1.13. Langue étrangère	28
2.2. Théories didactiques	29
2.2.1. La théorie cognitive	29
2.2.2. La théorie Naturalité	29
2.2.3. Théorie behaviouriste	33
2.2.4 Analyse contrastive des erreurs	36
2.2.5 Analyse des erreurs	40
2.2.6 Notion d’erreurs	41
2.2.7. Implication des théories	42
2.3. Travaux antérieurs	43
2.4. Conclusion Partielle	45



CHAPITRE TROIS: DEMARCHES METHODOLOGIQUES	46
3.0 Survol	46
3.1 Population de référence	47
3.1.1 La prise d'échantillon	48
3.2 Instruments de collectes des données	49
3.2.1 Nature du questionnaire	50
3.2.2 Nature de l'interview	50
3.2.3 Nature du pré-test	51
3.2.4 Nature du post-test	51
3.3. Méthode d'analyse des données	51
3.4. Plan d'intervention	52
3.5. Conclusion partielle	53
CHAPITRE QUATRE: RESULTATS ET ANALYSE DES DONNEES	54
4.0. Survol	54
4.1. Analyse de l'interview	54
4.2. Présentation des résultats du questionnaire	56
4.3 Résultats du pré-test	64
4.4 Synthèse des résultats du pré-test avant l'intervention	71
4.5 Intervention	72
4.6 Analyse de post – test	82
4.7. Synthèse des résultats du post-test	87
4.8 Comparaison des résultats du pré-test et du post-test	88
4.9. Conclusion partielle	89

CHAPITRE CINQ: CONCLUSION GENERALE ET PROPOSITIONS	90
5.0. Survol	90
5.1. Conclusion générale	90
5.2. Propositions	93
REFERENCES	97
APPENDIX	102



LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Temps simples des verbes	19
Tableau 2 : Temps composés (passé composé) des verbes	21
Table 4 : Population de Référence : les apprenants	48
Table 5 : Echantillon : les apprenants de Forme 2 General Arts 1	49
Tableau 6: How many languages do you speak? (Combien des langues parlez- vous ?)	56
Tableau 7: Do you really like French? (Aimez-vous vraiment le français ?)	57
Tableau 8: Which aspect of French do you prefer? (Quel aspect du français préférez-vous ?)	57
Tableau 9: Can you speak French with ease? (Pouvez-vous vous exprimer en français avec aisance ?)	58
Tableau 10: Do you understand your teacher when he or she is teaching, speaking or talking to you in French? (Vous comprenez votre enseignant ou enseignante quand il enseigne ou parle avec vous en français).	59
Tableau 11: Can you read and understand French? (Pouvez-vous lire et comprendre le français ?)	59
Tableau 12: Do you have a library in your school? (Avez-vous une bibliothèque dans votre établissement ?)	60
Tableau 13: Do you have enough French textbooks in the library? (Avez-vous assez de livres de français dans la bibliothèque ?)	60
Tableau 14: Have you ever learnt about past tense in English? (Avez-vous une fois appris le passé composé en anglais ?)	61

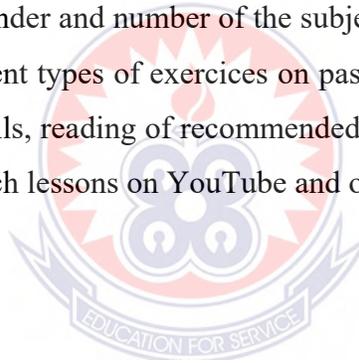
Tableau 15: Have you ever studied passé composé in French? (Avez-vous une fois appris le passé composé en français ?)	62
Tableau 16: If yes then were you able to understand the lesson? (Si oui donc étiez-vous capable de comprendre la leçon ?)	62
Tableau 17: Do you know how auxiliary être is used in past tense? (Savez-vous comment l'auxiliaire être est employé au passé composé ?)	63
Tableau 18: Can you form the past participle of an infinitive verb? (<i>Pouvez-vous former le participe passé d'un verbe infinitif?</i>)	63
Tableau 19 : Item 1 : Maman..... chez le coiffeur (aller).	64
Tableau 20 : Item 2. Nos amis.....chez eux hier (rentrer).	65
Tableau 21 : Item 3. Mes deux meilleures amies.....bien en français (s'exprimer).	66
Tableau 22: Item 4. Ma sœur aînéedepuis trois ans (divorcer).	67
Tableau 23 : Item 5. Ils dès la fin de l'orage (partir).	67
Tableau 24: Item 6. Nous depuis trois jours (arriver).	68
Tableau 25 : Item 7 : Le hérosà la fin du film (mourir).	69
Tableau 26 : Item 8. Ils depuis hier matin (venir : negative).	69
Tableau 27 : Item 9. La neigecette nuit (tomber)	70
Tableau 28 : item 10 : les voisins ce matin-ci (sortir).	71
Tableau 29 : Synthèse des résultats du pré-test	71
Tableau 30 item 21. <i>Mes cousines me visiter pendant les vacances(Venir).</i>	82
Tableau 31 item 22. <i>Cette femme subitement(Mourir).</i>	83

Tableau 32 item 23 Kofi et moi, <i>nous nous</i> <i>toute la soirée</i> <i>(Se promener).</i>	83
Tableau 33 item 24 Julie, tu en retard(Arriver)	84
Tableau 34 item 25 <i>Les étudiants</i> <i>de la classe(Sortir).</i>	84
Tableau 35 item 26 <i>Pendant l'été, je</i> <i>dans mon pays natal(Retourner)</i>	85
Tableau 36 item 27 <i>Attention ! Vous</i> <i>sur le journal (S'asseoir).</i>	85
Tableau 37 item 28 <i>Justin</i> <i>dans la salle de classe (Entrer)</i>	86
Tableau 38 item 29 <i>Ces petites filles, elles</i> <i>en 2006 (Naître)</i>	86
Tableau 39 item 30 <i>Ces amis se</i> <i>chaque fin de semaine (Se voir)</i>	87
Tableau 39 : Synthèse des résultats du post-test	87
Tableau 40 : Résultats du pré-test et du post-test	88



ABSTRACT

The aim of this research is to find out the difficulties faced by Senior High School learners of Asuom Senior High School in the Kwaebibrem District in the Eastern Region as much as conjugation of “verbes de l’indicatif au passé composé avec l’auxiliaire être” in French as a Foreign Language (FLE). The study postulates that SHS learners have difficulties in the choice of the auxiliary verbe and also the formation of the participe passé. They also have difficulties in the formation of agreement between the gender and number of the subject. Data were collected through questionnaire for the teachers and learners, with a written test for the learners on “conjugaison des verbes de l’indicatif au passé composé”. The analysis shows that majority of the learners had difficulties in the selection of the auxiliary verbs thus “être or avoir”. They also find it difficult to conjugate the auxiliary verb and form the past participle of the main verb. They always forget to form the agreement between the gender and number of the subject. It is therefore suggested among other remedies that different types of exercices on passé composé should be given to the learners in the form of drills, reading of recommended text books and simple story books in French, following French lessons on YouTube and others.



LISTE DES ABBREVIATIONS

1. FLE : Français Langue Étrangère
2. SHS : Senior High School
3. GES : Ghana Education Service
4. CREF : Centre Régional D'éducation de Français
5. WAEC : West African Examination Council
6. AUX : Auxiliaire
7. P.P. : Participe Passé
8. COD : Complément d'Objet Direct
9. COI : Complément d'Objet Indirect
10. CC : Complément Circonstanciel
11. SGAV : Structure-Global Audio-Visuelle
12. UNESCO : United Nation Educational, Scientific and Cultural Organization



CHAPITRE UN

INTRODUCTION GENERALE

1.0 Survol

Ce chapitre est composé de l'introduction du travail de la recherche. Nous présenterons le contexte dans lequel l'étude s'inscrit, à savoir *l'emploi du passé composé des verbes avec l'auxiliaire être*. En vue de mieux cerner le nœud de l'étude, nous donnerons la définition du passé composé. Ensuite nous spécifions le problème de l'emploi du passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être* qui est le souci particulier, qui nous conduit à cette recherche. Après le problème c'est la justification du choix de sujet. Aussi, les objectifs de la recherche, les hypothèses, les questions de la recherche, la délimitation, le plan de notre travail et une conclusion partielle.

1.1 Contexte de l'étude

Le présent travail est une recherche sur les difficultés rencontrées par les apprenants du lycée aux temps composés comme le passé composé avec l'auxiliaire *être*. L'objectif de ce mémoire est de dévoiler ces défaillances au niveau de la conjugaison des verbes au passé composé. Les fautes et les erreurs des apprenants en FLE sont un fait suffisamment motivant pour s'y pencher et en faire notre projet d'étude. Dans les études en didactique des langues étrangères, les erreurs de compétence sont réparties en deux types: les erreurs interlinguales et les erreurs intra linguales. Selon Öztokat (1993: 69-70), « les erreurs interlinguales sont celles qui proviennent en général de l'interférence, c'est-à-dire des transferts négatifs que fait l'apprenant de sa langue maternelle à la langue étrangère qu'il est en train d'apprendre » alors que « les erreurs intra linguales sont celles qui concernent directement l'acquisition de la langue étrangère ». Comme le suggèrent Besse et Porquier

(1984: 210) «la distinction entre les erreurs interlinguales et les erreurs intra linguales consiste à déterminer si les erreurs proviennent de la langue maternelle ou de la grammaire étrangère intériorisée, celle-ci partageant déjà des règles avec la langue cible ». Donc, c'est un fait que les premières résultent de l'effet de la première langue acquise ou bien d'une langue étrangère déjà apprise par l'apprenant tandis que les secondes découlent de la méconnaissance ou de la connaissance incomplète des règles de la langue cible. Dans le cadre de cette recherche, nous avons essayé d'étudier les erreurs que font les apprenants ghanéens en français langue étrangère lors de l'emploi du passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être*. Il est important que les apprenants ghanéens de FLE aient la connaissance d'au moins deux langues internationales à cause de l'évolution dans le domaine du commerce, de l'industrie, de la science et de la télécommunication. Raison pour laquelle nous donnons la priorité à l'anglais et au français. Nous sommes partis du fait que beaucoup de locuteurs ghanéens, surtout les apprenants, éprouvent des difficultés quant au choix du bon auxiliaire lors de l'expression orale ou écrite. Ces difficultés sont tellement énormes, surtout en grammaire. Chaque individu a une langue maternelle (le twi, l'éwé, le fanti...) et la plupart des cas de la langue seconde qui est apprise à l'école. La conjugaison occupe une place importante dans l'acte d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Elle est considérée comme un apprentissage majeur à l'école secondaire comme Asuom Senior High School car, quand on sait conjuguer, on sait bien écrire et parler. Il est aussi important que chaque individu parle le français pour pouvoir communiquer et se faire comprendre puisque le monde actuel nous oblige à connaître des langues étrangères pour s'ouvrir sur les découvertes technologiques. Au Ghana, il est très important d'enseigner et d'apprendre la langue française surtout pour pouvoir communiquer avec nos amis

francophones. Enseigner la conjugaison c'est faire passer à l'apprenant les différentes règles qui lui permettent de bien conjuguer un verbe avec de nombreuses formes. C'est à partir de ce constat que nous avons décidé de réaliser cette recherche. Car, nous avons constaté que les apprenants du lycée au Ghana confrontent des difficultés dans l'apprentissage de la conjugaison et surtout au passé composé avec l'auxiliaire être. Notre choix du thème n'est pas dû au hasard. En plus, la plupart de la construction de l'anglais étant la langue officielle ne comporte pas de propriété commune avec le français. Quand les apprenants ghanéens commencent à apprendre une nouvelle langue comme le français, ils se sentent le plus souvent obligés d'avoir recours à la première langue acquise à savoir le twi, l'ewe, etc ou bien comparer cette nouvelle langue avec l'anglais. Si la langue cible est différente de la langue source des apprenants ou des langues déjà acquises, cette différence peut alors déclencher chez les apprenants des difficultés ou bien « des erreurs linguistiques ainsi que des erreurs de jugement » (Namukwaya, 2014: 210).

De plus, l'analyse des erreurs de la conjugaison révèle que certaines de ces difficultés sont dues à la nature complexe de la langue française et puis au manque de connaissances suffisantes sur les règles qui régissent la conjugaison des formes composées des verbes, surtout avec l'auxiliaire être et l'accord du participe passé. Nous espérons que cette approche que nous avons employée peut améliorer la compétence des apprenants en classe de français langue étrangère à Asuom Senior High School et au Ghana en général surtout le passé composé de l'indicatif avec l'auxiliaire *être*. Voilà donc la raison du choix de notre sujet.

1.2. Problème

La plupart des apprenants ghanéens font face aux difficultés dans l'apprentissage du FLE. Nous avons remarqué des difficultés dans la maîtrise du passé composé des verbes chez les apprenants ghanéens au lycée. Les apprenants d'Asuom Senior High School ne sont pas une exception parce qu'ils ont les difficultés d'employer correctement le passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être* pendant nos enquêtes préliminaires.

Selon Benaberkane (2021), Le temps composé est une forme verbale qui est construite à l'aide de deux mots : le verbe auxiliaire (être ou avoir) et le participe passé du verbe. Il souligne dans sa thèse que : « Pour conjuguer des verbes aux temps composés (passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur, passé antérieur ...) on utilise le verbe avoir (a marché, avait expliqué, aura expédié, eut fait) ou le verbe être (sont sortis, étaient venues, serez tombés, furent allées) »

Les verbes (être/avoir) servent à la conjugaison des temps composés. Ces verbes-là, nous les appelons des auxiliaires de conjugaison.

Au cours de l'apprentissage de la conjugaison au passé composé il est possible de signaler quelques difficultés parmi tant d'autres :

La première est celle qui concerne le choix et l'utilisation des deux auxiliaires être/avoir, malgré que les apprenants sachent que cette règle existe et ils l'apprennent par cœur mais ils se trompent.

Une autre difficulté plus marquante, est celle du participe passé c'est-à-dire, ils confondent qu'il y ait accord en genre et en nombre entre sujet et verbe « la présence d'accord quand l'auxiliaire est (être) et son absence quand l'auxiliaire est (avoir) ».

La troisième est celle des élèves qui ne connaissent pas le sens et l'usage des temps passés avant d'en apprendre la conjugaison au passé composé.

Le nombre des erreurs relevés nous ramène à dire qu'il faut à tout prix connaître la source de toute difficulté qui se pose à l'enseignement/apprentissage des temps composés, cela permettra surtout à l'enseignant d'avoir une idée sur ce qu'il va proposer à ses élèves comme contenu en fonction de leurs besoins.

D'après Riegel (2014), ils ont parlé de la variation des éléments que réalisent les verbes en fonction du radical, de la désinence qui s'accorde en mode, en nombre et en personne, les auxiliaires appropriés (avoir/être) et le participe passé qui est les éléments nécessaires dans la conjugaison des verbes au passé composé de l'indicatif en français et les différentes formes morphologiques. Pendant la conjugaison, ces éléments se manifestent et en effet les apprenants ont des difficultés à les maîtriser à l'oral et à l'écrit.

Selon ces auteurs, ils ont remarqué que les variations de la désinence des verbes posent beaucoup de difficultés parce que les apprenants n'arrivent pas à bien conjuguer les verbes de tous les groupes de verbe en français.

Pour bien identifier ce qui cause ces difficultés chez les apprenants, nous leur avons donné trois phrases à trou à compléter en conjuguant les verbes entre parenthèses aux passé composé de l'indicatif.

1. *Maman chez le coiffeur. (aller)*
2. *Ma sœur aînée.....depuis trois ans. (divorcer)*
3. *Mes deux amis pensent que le pneu de la voiture (crever)*

Quelques réponses des apprenants étaient ;

*1a. Maman **allé** chez le coiffeur.*

*1b. Maman **va allé** chez le coiffeur.*

*1c. Maman **est allé** chez le coiffeur.*

*2a. Ma sœur aînée **est divorce** depuis trois ans.*

*2b. Ma sœur aînée **a divorcé** depuis trois ans.*

*2c. Ma sœur aînée **a divorcée** depuis trois ans.*

*3a. Mes deux amis pensent que le pneu de la voiture **a crevé**.*

*3b. Mes deux amis pensent que le pneu de la voiture **est crevée**.*

*3c. Mes deux amis pensent que le pneu de la voiture **est creve**.*

Après cet exercice, nous avons constaté que les apprenants sont souvent confus aux auxiliaires à choisir et ont des difficultés d'employer proprement des marques des flexions verbales qui sont les formes variables que prennent les verbes au passé composé puisque la majorité n'arrive pas à trouver les réponses.

1.3. Justification du choix du sujet

Grammaticalement, une phrase se forme à base d'une règle linguistique pour donner un bon sens ou une idée complète d'un message. C'est-à-dire, si le message est mal formulé, le locuteur ne va pas saisir clairement le sens du message. Alors, celui qui décode le message n'arrivera pas à donner le bon feedback à son locuteur. Pour éviter l'ambiguïté et la confusion dans la langue parlée ou écrite chez les apprenants, nous avons choisi ce sujet afin de remédier à ces difficultés chez les apprenants. En 2015, le *Chief examiner de West*

African Examination Council (WAEC) a souligné qu'il est indéniable que les apprenants ont des difficultés à apprendre le français comme plusieurs langues étrangères. Il a souligné que les apprenants étaient censés utiliser les verbes n'importe comment c'est pourquoi, ils n'étaient pas capables de conjuguer des verbes au présent. Selon son rapport, il a déclaré que les enseignants devraient s'éloigner de la méthode traditionnelle d'enseignement emphatique de la conjugaison et rendre les leçons plus intéressantes en utilisant des outils pédagogiques comme les bandes dessinées, les journaux et d'autres. Il a aussi ajouté que les apprenants ont l'impression erronée que le français est un sujet difficile et que cela devrait être démenti.

En 2020, le chef examinateur de WAEC a encore rapporté et donné la faiblesse des apprenants sur la conjugaison des verbes mais il a souligné que les apprenants confondent le nombre et les temps. Nous pensons que cette étude pourrait favoriser l'emploi correct des verbes au passé composé avec l'auxiliaire être en vue des types d'exercices, les méthodes SGAV (Structuro-globale audio-visuelle), les approches communicatives (dialogues, débats etc) et d'autres peuvent résoudre ces difficultés aux apprenants parce qu'ils pourraient aider des enseignements de cet aspect de la grammaire sans difficulté.

1.4 Objectifs du travail

Nos objectifs c'est de trouver le bon remède aux difficultés auxquelles les apprenants font face. Sur ce, nous comptons proposer des démarches à suivre pour résoudre les difficultés d'emploi du passé composé des verbes avec l'auxiliaire être chez les apprenants d'Asuom Senior High School.

Alors nous allons suivre les démarches suivantes pour atteindre nos objectifs. A la fin de cette recherche, nous serons capables de/d' :

- (i) Identifier les erreurs que les apprenants commettent lors de l'emploi du passé composé des verbes de l'indicatif avec l'auxiliaire être.
- (ii) Identifier les causes / les sources de ces difficultés pour surmonter les difficultés d'emploi du passé composé des verbes avec l'auxiliaire être.
- (iii) Trouver et proposer des techniques qui pourraient aider à surmonter les difficultés des apprenants et à diminuer les difficultés d'acquisition de ce temps.

1.5. Question de la recherche

A partir des objectifs cités, nous avons formulé les questions suivantes :

- (i) Quelles sont les types d'erreurs commis par les apprenants lors de l'emploi du passé composé avec l'auxiliaire *être*?
- (ii) Quelles sont les causes de ces erreurs commis lors de l'emploi du passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être* ?
- (iii) Quelles techniques d'enseignement peut-on exploiter pour aider les apprenants à surmonter leurs difficultés d'emploi du passé composé du verbe avec l'auxiliaire *être*?

1.6. Hypothèses de l'étude

Notre hypothèse de recherche est que les difficultés auxquelles les apprenants d'Asuom SHS font face seraient dues à :

- (i) l'emploi du verbe au passé composé avec l'auxiliaire *être* qui se manifestent en des erreurs.

- (ii) la connaissance insuffisante du maniement de la conjugaison des verbes en français peut être la cause de la difficulté d'emploi des verbes à l'indicatif avec l'auxiliaire *être*.
- (iii) Au manque de techniques appropriées de l'enseignant pourrait aussi être un facteur contributif des difficultés d'emploi de verbe de l'indicatif avec l'auxiliaire *être*.

1.7 Délimitation

Bien que l'enseignement/apprentissage du FLE ait beaucoup de difficultés à tous les niveaux d'éducation au Ghana, nous nous sommes contentés seulement des apprenants de français de la deuxième année d'Asuom Senior High School dans la région de l'Est du Ghana. Nous avons choisi Asuom Senior High School parce que c'est à partir des apprenants de cette année que nous avons fait le constat du problème des verbes conjugués avec l'auxiliaire être. Nous avons choisi cette classe pour représenter tous les apprenants ghanéens qui étudient la langue française parce qu'ils suivent le même programme scolaire.

Nous avons limité notre recherche essentiellement à l'étude de la difficulté d'emploi du passé composé des verbes conjugués avec l'auxiliaire être parce que c'est dans ce domaine que les apprenants ont des problèmes. Nous avons choisi Asuom Senior High School parce que c'est là où la chercheuse enseigne.

1.8 Plan de l'étude

Dans le contexte de l'étude, nous avons parlé du système d'évaluation des apprenants. Le problème nous a parlé des difficultés auxquelles les apprenants font face dans l'apprentissage de la langue française. La justification de choix du sujet a exposé la raison pour laquelle nous avons choisi ce sujet. L'objectif du travail nous a dit pourquoi nous

avons décidé de travailler sur ce sujet. Nous avons exposé le visé du travail et les objectifs que nous avons atteints à la fin de ce travail. Les questions de recherche ont servi comme les démarches qui nous ont guidés à mener bien le travail.

Nous avons centré notre étude sur le contexte du cadre de théorie et des travaux antérieurs dans le chapitre deux. Dans ce chapitre nous avons examiné les travaux des autres.

Le troisième chapitre constitue les démarches méthodologiques adoptées pour la collecte de données. Dans ce chapitre, nous avons parlé de la référence de la présentation des outils d'analyse, la nature du questionnaire, la méthode d'analyse des résultats et du plan d'intervention.

Dans le quatrième chapitre nous avons présenté et analysé nos résultats finals.

Enfin, nous avons tiré une conclusion générale et notre suggestion était présentée dans le cinquième chapitre.

1.9 Conclusion partielle

Notre travail implique le survol, le contexte de l'étude, le problème, les objectifs du travail, la question de recherche, la justification du choix du sujet, la délimitation et le plan du travail.

Dans ce chapitre, nous avons identifié trois difficultés que les apprenants rencontrent au cours de leur apprentissage. Nous avons aussi proposé trois objectifs à atteindre à la fin de notre recherche et nous avons présenté trois questions de recherche dont les réponses nous ont guidés pour parvenir

CHAPITRE DEUX

CADRE THEORIQUE ET TRAVAUX ANTERIEURS

2.0 Survol

Ce chapitre contient le cadre théorique et les travaux antérieurs. Tout d'abord, nous avons défini les termes clés liés à notre recherche tels que verbe et temps composé et les présenter en détail. De deux, nous avons exposé les difficultés d'identification d'un verbe au temps composé avec des exemples bien élaborés. Nous avons aussi présenté les théories linguistiques qui nous ont aidées à exposer le problème de l'étude dans le cadre théorique sans oublier de présenter l'implication de ces théories. Nous avons exposé aussi les difficultés d'emploi du passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être* avec des exemples bien détaillés. Enfin, nous avons présenté quelques travaux que d'autres ont faits sur ce sujet.

2.1. Cadre Théorique

Cette partie de notre travail vise à passer en revue les travaux de quelques auteurs sur le même sujet. Notre tâche principale est de prendre en compte les définitions que certains auteurs ont données aux termes principaux en relation avec notre sujet ainsi que leurs points de vue, et nous avons défini le cadre de notre travail. Cela nous a aidés à mieux aborder notre sujet.

2.1.1. Définition des termes (grammaire, conjugaison, verbe, mode (indicatif), temps composé et passé composé)

La grammaire est un terme polysémique et c'est difficile d'arriver à une définition exacte dont chaque grammairien l'a défini et l'a interprété autrement, Germain et Seguin (1998 :31) « *Faire le point sur la grammaire n'est pas une tâche aisée car il n'existe pas une*

mais plusieurs interprétations de ce qui est la grammaire ». Selon Cuq (1996 :7), « *Le terme grammaire vient du mot 'gramma' qui signifie la lettre.* ». Il a confirmé que cette définition de cette grammaire est de l'antiquité. Nous comprenons qu'il s'intéresse beaucoup plus à la langue écrite et il ajoute (2006 :116) « *la grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement* ». Cuq donne à la grammaire le statut d'un art et confirme que la grammaire est celle qui corrige la langue écrite ou orale de l'être humain par ses règles. Riegel (2014) a défini la grammaire comme « *L'ensemble des règles d'usage qu'il faut suivre pour parler et écrire correctement une langue* ».

Pour une bonne communication, il y a toujours le besoin de communiquer soit oralement soit par écrit et aussi pour construire un message bien construit et compréhensible pour le destinataire. La grammaire est celle qui régit chaque langue et règle les phrases et les textes au niveau des modes, temps verbaux et leur conjugaison, les personnes : singulier ou pluriel des mots et d'autres. Perrot aussi affirme cette définition en disant que « *La grammaire est constituée par un ensemble de petits systèmes à l'intérieur desquels s'opposent des termes peu nombreux. Par exemple, dans les systèmes de nombre, un singulier, un pluriel éventuellement duel, rarement* ».

Selon Robert (2002 :84) « *la grammaire est l'étude scientifique des énoncés d'une langue à travers leurs structures morphologiques et syntaxiques* ». Il relie la grammaire à l'étude scientifique à cause des règles grammaticales qui régissent la langue à partir de la morphologie et la syntaxe.

La capacité grammaticale est très importante dans l'enseignement/apprentissage du FLE donc la capacité de maîtriser l'application des règles grammaticales au sein d'une phrase

ou d'un texte entier loin de la mémorisation dont les objectifs sont la compréhension et la production des phrases ou des textes bien construits.

2.1.2. La grammaire implicite et la grammaire explicite

Pour enseigner des données grammaticales ou installer une capacité grammaticale chez un apprenant, l'enseignant doit choisir l'une de ces deux démarches selon les circonstances d'acquisition telles que le milieu d'apprentissage, le facteur du temps, le nombre d'apprenant dans un groupe. Selon Galisson et Coste (1976 :206) cité par Hung (2017) « *La grammaire explicite est fondée sur l'exposition et l'application des règles par le professeur, suivi par l'application consciente par l'élève* ». Dans cette démarche, l'enseignant présente la règle et l'applique pour que l'élève aussi l'applique dans son devoir. L'objectif de cette démarche est la maîtrise de la règle présentée par l'enseignant et son application comme Cuq et Gruca (2008 :387) indiquent : « *L'intérêt majeur d'un enseignement explicite est de focaliser l'attention de l'apprenant sur tel ou tel point de la langue, en oubliant l'impact acquisitionnel de la conceptualisation* ». Selon Galisson et Coste (1976 :254), la grammaire implicite vise à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical, mais ne recommande pas l'application des règles et elle élimine le métalangage, ne s'appuyant que sur une manipulation plus au moins systématique d'énoncés et de formes.

Cette démarche est très claire que la grammaire explicite est destinée à un groupe de nombreux élèves et elle ne prend pas beaucoup de temps. Par contre, la grammaire implicite prend beaucoup de temps et son efficacité est liée aux groupes de moins d'élèves parce qu'elle cherche la maîtrise des règles grammaticales donc l'enseignant doit organiser et faire des connaissances du simple au complexe, ce qui permet à l'élève d'arriver à la règle

générale. Besse et Porquier (1991 :89) « *La grammaire implicite est en fait un enseignement inductif non explicite d'une description grammaticale particulière de la langue-cible et qu'elle relève donc plus de l'apprentissage que l'acquisition* ».

2.1.3 Conjugaison

Selon Dubois (2007), la conjugaison est l'ensemble des formes pourvues d'affixes ou accompagnées d'un auxiliaire que présente un verbe pour exprimer les catégories du temps, du mode, de personne ... Pour eux, les formes variables des verbes s'accordent « *en genre et que le sujet est celui qui parle, à qui on parle alors qu'il est absent, en nombre, un ou plusieurs sujets, en voix, selon le rôle qui est attribué au sujet dans l'énonciation de l'action, en mode ou manière de concevoir ou d'énoncer le procès, en temps selon les rapports établis entre le déroulement du procès et le moment où on l'énonce* ».

Exemple : 4. *Kwame est allé au marché.*

5. *Mimi est allée au travail.*

6. *Vida et Abigail sont venues depuis hier.*

7. *Kofi et Roger sont allés au stade.*

Ces exemples nous montrent les variations de formes que réalisent les verbes aller et venir au passé composé. Les verbes conjugués au passé composé sont composés de l'auxiliaire (est) et (sont) et les participes passés sont (allé) et (venu). Le verbe aller et venir sont formés du radical (all) et (ven) avec la marque du participe passé (é) et (u) et les désinences (e) pour la marque de genre (féminine) et (s) pour la marque de nombre (pluriel) de la troisième personne.

Avec ces exemples, nous avons constaté qu'un verbe au passé composé réalise de différentes formes verbales morphosyntaxiques et sémantiques alors, il varie selon le temps, le mode et la voix et s'accorde en genre, et en nombre avec les désinences des auxiliaires et des participes passés qui rendent la conjugaison propre.

2.1.4. Verbe

Selon Delesalle et Désirant (1982 :35) « *Le verbe est un mot qui exprime une action faite ou une action reçue, ou bien il signifie l'état du sujet* ». Ils définissent la nature du verbe qui est un mot lié avec un sujet qui est le responsable de la réalisation de l'action ou la réception de l'action ou le verbe décrit l'état de son sujet. Ils ajoutent que (1982 :35) « *Le verbe est une partie d'oraison qui énonce simplement l'existence avec une relation à l'action, à l'état ou à la qualité du sujet, etc.* ».

Martinet définit un verbe dans les langues où ils existent comme des lexèmes prédicatifs qui peuvent se combiner avec des modalités de temps, de mode et d'aspect par opposition aux noms qui se combinent avec des modalités (ou suffixes verbaux ou nominaux) de nombre et de cas.

Selon Mounin (2006), « *Le verbe est une unité linguistique qui se définit au moins dans de nombreuses langues, par son paradigme spécial : il se conjugue. Il ne se définit pas comme exprimant l'action, l'état etc., comme le disaient les vieilles définitions : le substantif peut le faire aussi* ». Robert le présente qu'une catégorie grammaticale qui regroupe l'ensemble des formes composées d'une base lexicale et d'un certain nombre d'affixes pertinents variant en nombre et en temps, dont la fonction syntaxique est de structurer les termes de

l'énoncé, dont le rôle sémantique est de décrire les actions, les états et les modifications relatifs aux éléments auxquels se réfèrent les sujets.

Quant à Grevisse (2008), le verbe est « *Un mot qui exprime, soit l'action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union de l'attribut au sujet* ». Pour Riegel et al. (2014 : 434), « *Le verbe est un mot variable qui se conjugue, c'est-à-dire qui est associé à plusieurs catégories morphologiques. Il reçoit les marques spécifiques (les désinences, correspondant, sur le plan de la signification, au nombre (comme le nom), à la personne, au temps et au mode (qui peuvent également déterminer des variations du radical)* ».

2.1.5. Auxiliaire

Nous ne pouvons pas parler de la notion de verbe sans parler de l'auxiliaire. Un auxiliaire est un accessoire ou un aide à un autre verbe pour former un temps composé. L'auxiliaire est un verbe 'être' soit 'avoir' qui accompagne d'autres verbes pour former un temps composé en perdant son sens. Notre travail s'articule de l'auxiliaire *être*.

Exemple : 8. *Kwame est sorti de sa maison*

9. *Maman est allée au marché.*

Dans les deux phrases, l'auxiliaire *être* est un verbe sans un sens propre qui se combine avec les verbes 'sortir' et 'aller' pour les conjuguer au passé composé.

2.1.6. Participe passé

Selon Berard et al (1989 :273) « *Le participe passé est une forme généralement dérivé du verbe* ». Le participe passé est une forme non conjuguée du verbe qui ne se comporte pas

comme les verbes : ne se conjugue pas même, il n'a pas les terminaisons d'un verbe mais se construit à partir du radical du verbe. C'est toujours employé pour construire ou former un verbe conjugué au temps composé comme le passé composé, plus que parfait etc.

Ex : 10. *Les enfants sont **partis** en vacances.*

11. *Mensah est **devenu** un policier.*

Aussi, on peut l'utiliser pour former un adjectif comme ;

12. *Un article **lu***

13. *Un message **lu***

Et finalement, on peut l'utiliser comme un participe passé seul qu'il ne vient pas après un nom pour le qualifier ou après un auxiliaire pour former un temps passé.

2.1.7. Passé composé

Le passé composé est un temps composé qui consiste de deux verbes. Selon Lindgren, le passé composé est un temps temporel et aspectuel. Il exprime l'accompli et c'est pourquoi les chercheurs considèrent qu'il existe deux sortes de passé composé (Lindgren, 2007 :37).

Un emploi représente le passé et l'autre le passé accompli du présent. Le passé composé exprime aussi l'aspect perfectif, c'est-à-dire quelque chose qui est décrit du début jusqu'à la fin (un procès fixe).

Selon Riegel (2014 :450), le temps composé est le radical verbal, pourvu d'une désinence de participe passé ou l'infinitif, peut être aussi précédé d'un verbe auxiliaire : quand

Exemple : *l'indicatif, le subjonctif, le conditionnel etc.*

Selon Robert (2002) l'indicatif est un système de formes verbales dont l'emploi convient pour présenter un procès comme purement assertif. De plus, le mode indicatif permet d'indiquer une action dans sa réalité. Il s'agit du mode où on indique et où ce que l'on dit est tenu pour vrai. Il est aussi un mode personnel et temporel c'est-à-dire qu'il contient des personnes et permet d'indiquer une notion de temps.

Mounin et al (2006) aussi l'a défini comme un système de formes verbales formellement non-marquées quant au mode, dont l'emploi convient pour présenter le signifié d'un verbe comme purement assertif, ou neutre quant à l'attitude du locuteur envers ce qu'il est en train de dire.

2.1.9. Temps des verbes

Nous ne voyons pas digne de rechercher sur les verbes sans parler de leurs temps. Les verbes peuvent être simples ou composés.

Les temps simples : on dit qu'un verbe est conjugué à un temps simple lorsqu'il est seul. C'est -à - dire le verbe est conjugué sans l'auxiliaire être ou avoir. Voici quelques exemples ;

Tableau 1 : Temps simples des verbes

Avoir	Parler	Manger
--------------	---------------	---------------

<p>J'ai Tu as Il/elle a Nous avons Vous avez Ils/elles ont</p>	<p>Je parle Tu parles Il/elle parle Nous parlons Vous parlez Ils/elles parlent</p>	<p>Je mange Tu manges Il/elle mange Nous mangeons Vous mangez Ils/elles mangent</p>
<p>Aller Je vais Tu vas Il/elle va Nous allons Vous allez Ils/elles vont</p>	<p>Sortir Je sors Tu sors Il/elle sort Nous sortons Vous sortez Ils/elles sortent</p>	<p>Prendre Je prends Tu prends Il prend Nous prenons Vous prenez Ils/elles prennent</p>

Le temps composé : on dit qu'un verbe est conjugué à un temps composé lorsqu'il y a deux verbes : un auxiliaire conjugué (être ou avoir) accompagné d'un participe passé.

Exemples des verbes au temps composé :

Tableau 2 : Temps composés (passé composé) des verbes

<p>Aller Je suis allé(e) Tu es allé(e) Il/elle est allé(e) Nous sommes allé(e)s Vous êtes allé(e)s Ils/elles sont allé(e)s</p>	<p>Tomber Je suis tombé(e) Tu es tombé(e) Il/elle est tombé(e) Nous sommes tombé(e)s Vous êtes tombé(e)s Ils/elles sont tombé(e)s</p>	<p>Se laver Je me suis lavé(e) Tu t'es lavé(e) Il/elle est lavé(e) Nous nous sommes lavé(e)s Vous vous êtes lavé(e)s Ils/elles se sont lavé(e)s</p>
<p>Mourir Je suis mort(e) Tu es mort(e) Il/elle est mort(e) Nous sommes mort(e)s Vous êtes mort(e)s Ils/elles sont mort(e)s</p>	<p>Entrer Je suis entré(e) Tu es entré(e) Il/elle est entré(e) Nous sommes entré(e)s Vous êtes entré(e)s Ils/elles sont entré(e)s</p>	<p>Descendre Je suis descendu(e) Tu es descendu(e) Il/elle est descendu(e) Nous sommes descendu(e)s Vous êtes descendu(e)s Ils/elles sont descendu(e)s</p>
<p>Venir Je suis venu(e) Tu es venu(e) Il/elle est venu(e) Nous sommes venu(e)s Vous êtes venu(e)s Ils/elles sont venu(e)s</p>	<p>Se réveiller Je me suis réveillé(e) Tu t'es réveillé(e) Il/elle est réveillé(e) Nous nous sommes réveillé(e)s Vous vous êtes réveillé(e)s Ils/elles se sont réveillé(e)s</p>	<p>Partir Je suis parti(e) Tu es parti(e) Il/elle est parti(e) Nous sommes parti(e)s Vous êtes parti(e)s Ils/elles sont parti(e)s</p>
<p>Parler J'ai parlé Tu as parlé Il/elle a parlé Nous avons parlé Vous avez parlé Ils/elles ont parlé</p>	<p>Manger J'ai mangé Tu as mangé Il/elle a mangé Nous avons mangé Vous avez mangé Ils/elles ont mangé</p>	<p>Finir J'ai fini Tu as fini Il/elle a fini Nous avons fini Vous avez fini Ils/elles ont fini</p>

NB: Tous les modes contiennent des temps simples et composés: l'indicatif, subjunctif, impératif et conditionnel.

2.1.10. Les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire être

Il existe seulement une petite minorité de verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire être.

Ils sont, les verbes de mouvement ou de changement d'état ;

Aller, venir, partir, arriver, sortir, entrer, naître, mourir, descendre, monter, tomber, rester, passer, retourner, devenir, revenir et tous les verbes pronominaux/réflexifs.

Notons que la formation du participe passé des verbes est très nécessaire. La formation du passé composé exige la présence du participe passé qui est une forme généralement dérivée du radical du verbe. Savoir la forme du participe passé à employer avec l'auxiliaire être ou avoir est l'une des difficultés associées au passé composé alors il nous semble important d'aborder la formation du participe passé.

Il y a même une technique qui nous permet de mieux les mémoriser et cette technique est de mémoriser 16 lettres ou 3 mots qui sont;

DR (docteur)

MRS (madame)

VANDERTRAMP

(Chaque lettre correspond à un verbe)

Le "D" et le "R" correspondent aux verbes devenir et revenir. Donc on dira:

Je suis devenu(e) un/une avocat(e)

Tu es devenu(e) un/une avocat(e)

Il est devenu un avocat

Elle est devenue une avocate

Nous sommes devenu(e)s des avocat(e)s

Vous êtes devenu(e)s avocat(e)s

Ils sont devenus avocats

Elles sont devenues avocates

Je suis revenue(e)

Tu es revenu(e)

Il est revenu

Elle est revenue

Nous sommes revenu(e)s

Vous êtes revenu(e)s

Ils sont revenus et

Elles sont revenues.

Les trois autres lettres MRS correspondent aux verbes :

Monter

Rentrer (ou rester)

Sortir



Le verbe monter et rester sont des verbes du premier groupe. D'après Delatour et al (2004), les verbes du premier groupe forment leur participe passé sur le radical de l'infinitif.

Pour conjuguer un verbe du premier groupe au participe passé, on enlève le 'r' et on met un accent aigue sur le (e). Exemple ;

Infinitive	participe passé
-------------------	------------------------

Monter	monté
--------	-------

Rester	resté
--------	-------

Ensuite pour le nom VANDERTRAMP, il y a beaucoup plus de lettres et donc beaucoup plus de verbes à retenir ici.

Infinitif	Participe passé
------------------	------------------------

Venir	venu
-------	------

Aller	allé
-------	------

Naître	né
--------	----

Descendre	descendu
-----------	----------

Entrer	entré
--------	-------

Retourner	retourné
-----------	----------

Tomber	tombé
--------	-------

Rester	resté
--------	-------

(ou) rentrer	rentré
--------------	--------

Arriver	arrivé
---------	--------

Mourir	mort
--------	------

Partir	parti
--------	-------



Nous avons remarqué que pour les verbes de ;

Deuxième groupe on enlève le **'ir'** et on met **'i'** à la fin du radical, par exemple ;

16. partir devient parti

17. Finir devient fini

Troisième groupe qui termine avec **'re'** et **'ir'** on met **'u'** au radical du verbe, par exemple : 18. *descendre devient descendu,*

19. Venir devient venu

Signalons que les verbes irréguliers ont une forme différente

Exemples : mourir et sortir ont 'ir' à la fin d'infinitif mais deviennent mort et sorti au participe passé.

2. Naitre à 're' à l'infinitif mais aussi devient né au participe passé

Les verbes pronominaux (Réfléchis ou réflexifs)

Ce sont des verbes qui expriment une action que l'on fait à soi-même.

Tous les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire être au temps composé. On met une apostrophe à partir du moment où il y a une rencontre entre deux voyelles.

Exemples ;

Au masculin singulier

20. Il s'est lavé

21. Tu t'es promené

22. Il s'est rasé

Au masculin pluriel, On ajoute un ‘s’ à la fin du participe passé parce que les sujets sont au pluriel. Exemples ;

23. *Nous nous sommes levés*

24. *Vous vous êtes battus*

25. *Ils se sont souvenus*

Au féminin singulier, on ajoute un ‘e’ à la fin du participe passé

26. *Elle s'est maquillée.*

27. *Je me suis lavée*

Au féminin pluriel, on ajoute “es” parce que c'est féminin et pluriel.

Elles se sont trahies.

N’oublions pas que dans la conjugaison des verbes au passé composé avec l’auxiliaire *être*, le participe passé s’accorde avec le sujet (en genre et en nombre) et aussi les pronoms des verbes pronominaux : *me/m’, te/ t’, se/s’, nous et vous*. Ils se placent avant l’auxiliaire *être*.

28. *Il s’est réveillé à midi. (Se réveiller)*

29. *Nous nous sommes lavés chaque soir. (Se laver)*

Avec la négation (*ne...pas, plus, etc.*) l’auxiliaire est placé avant ‘pas’

30. *Elorm ne s’est pas réveillée de bonne heure ce matin.*

L’emploi de passé composé pose donc problème parce qu’il peut y avoir présence d’un temps composé dans une langue et non présence dans d’autre langue.

2.1.11. Langue maternelle et première

La notion de langue maternelle renvoie à des pratiques langagières extrêmement variées en fonction des situations et des contextes d’enseignement/apprentissage. Elle peut être considérée comme la première langue acquise, la langue de la famille, la langue identitaire

et la langue officielle du pays d'origine. La définition la plus courante est celle de langue acquise lors de l'enfance, investie d'une charge importante sur les plans affectif, langagier, culturel et social. Cette dernière a servi de support de construction des apprentissages fondamentaux.

Selon UNESCO (2007, p. 48) Langue maternelle désigne la première langue d'un enfant, celle qu'il apprend à la maison chez des membres plus âgés de sa famille. Le terme a parfois pris une signification plus symbolique en termes culturels, de telle sorte qu'une personne peut dire : « *Je ne parle pas réellement ma langue maternelle* ». Le terme apparenté de langue du foyer désigne toute langue ou toutes langues parlées au foyer de l'élève. La langue maternelle dite aussi langue native ou langue première est la première langue apprise à la personne dans son enfance, autrement dit, c'est la langue qui est parlée à l'enfant à la maison même avant qu'il apprenne à parler.

Dabène (1994 :11), la langue maternelle est la langue première acquise. Elle jouit ainsi d'une sorte de droit d'ainesse, lié au privilège d'avoir été acquise au moment le plus favorable : celle qui est la plus proche de la naissance, d'où les expressions fréquentes de « langue native » et de « langage natif ». Cette définition qui résulte de l'ambiguïté du concept de langue maternelle a conduit certains didacticiens et a affecté les langues de numérotation. Par ailleurs, la langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays où la personne habite.

2.1.12. Langue seconde

Une langue seconde/étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et souvent, après avoir été scolarisé dans celle-ci.

Cuq (2004) « Une langue seconde est celle qui participe, comme langue d'enseignement, au développement psychologique et cognitif de l'enfant, puis, de façon privilégiée, aux capacités informatives de l'adulte (media, documentations professionnelles, administrative etc.) ».

Dabène (1994) constate que la langue seconde est « Une langue étrangère qui est dotée, par suite de circonstances historiques particulières et de la situation sociolinguistique qui en est corollaire, d'un statut privilégié ».

Par exemple, au Ghana, nous avons l'anglais comme une langue seconde/officielle.

2.1.13. Langue étrangère

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. Ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours, des stages ou des formations à l'âge adulte, par des manuels ou des méthodes multimédia, par le bain linguistique, et d'autres.

Selon Tagliante (2001), « Le français langue étrangère est une langue d'apprentissage pour tous ceux qui ont une autre langue à part le français comme maternelle. Le FLE peut être aussi la langue dans laquelle un étudiant non francophone suivra ses études ».

De toute évidence, cette définition varie d'un pays à l'autre selon les individus au sein d'un pays particulier. Exemples ; le français est une langue étrangère au Ghana mais c'est une langue seconde au Togo.

2.2. Théories didactiques

Dans cette partie, nous avons étudié l'apport de la linguistique française à l'étude de passé composé.

2.2.1. La théorie cognitive

La théorie cognitive est une branche de la linguistique qui s'occupe de modéliser la connaissance linguistique. Elle est un domaine d'étude scientifique interdisciplinaire, auquel collaborent psychologues expérimentaux et linguistes théoriques qui désirent comprendre la nature fondamentale du langage. Elle s'intéresse aux processus cognitifs mis en œuvre dans le traitement et la production du langage. Cette approche implique la recherche et l'explication du cerveau linguistique, qui sont des propriétés que toutes les langues ont en commun. Les champs d'étude généralement considérés comme le noyau de la théorie linguistique est **la syntaxe, la phonologie, la morphologie et la sémantique**. Nous allons travailler sur trois théories qui sont ci-dessous.

2.2.2. La théorie Naturalité

D'après Poitou (1984) cité par Afari et Ayi-Adzimah(2018), la théorie naturalité de Wurzel conçoit que les concepts et les principes naturalistes comme la naturalité universelle et ses phénomènes morphologiques qui varient d'une langue à l'autre doivent être conformes au système qui détermine l'évolution des langues. Selon cette théorie, la langue fonctionne sur certains principes qui consistent en un système flexionnel donné (ses propriétés

structurales). Les propriétés, selon Poitou (1984), concernent : « l'inventaire des catégories incidentes et leurs valeurs, le type de flexion (flexion de la racine, ou flexion de base), le type de symbolisation – combinée ou séparée des catégories, le nombre et le type de distinctions formelles entre les différents éléments d'un paradigme, les différents types de marqueurs, l'existence ou non de classes flexionnelles ». Wurzel (1984) a présenté aussi des trois types des concepts dans la théorie de la naturalité en morphologie quant aux évolutions externes, aux évolutions internes et à la stabilité de classe. Donc, l'emploi du passé composé est basé sur les flexions des verbes. C'est alors qu'il est plus important de baser sur cette théorie de naturalité pour bien acquérir notre but sur ce sujet. Comme notre travail porte sur l'emploi du passé composé de l'indicatif, nous pensons que les approches (ou les concepts) et les principes de Wurzel sont efficaces pour mener notre étude à une meilleure fin, car les concepts et les principes de cette théorie conforment au système qui détermine l'évolution des langues qui varient d'une langue à l'autre. Ainsi, dans la revue de linguistique de Poitou, trois types de concepts que Wurzel a présenté dans la théorie de la naturalité en morphologie quant aux évolutions externes, aux évolutions internes et à la stabilité de classe:

- i. Selon la théorie naturaliste de Wurzel, les évolutions externes sont d'ordre psychologique, c'est-à-dire l'acquisition du langage, les troubles, les fautes, les tests perceptifs, etc., liées aux faits que chaque composante linguistique tend vers une naturalité spécifique qui se réalise au dépens de la naturalité des autres composantes.
- ii. Les évolutions internes sont, non seulement du changement linguistique, typologiques, pidginisation etc., mais dans le sens d'une extension des propriétés

structurales, c'est-à-dire que la phrase est construite par rapport à la combinaison des mots ou la structure syntaxique.

- iii. Le troisième concept développé par Wurzel et présenté par Poitou est celui de stabilité de classe: sujet, verbe et complément/objet (S+V+C/O) ou sujet plus prédicat (S+P).

En regardant les concepts ci-dessus, Poitou (1984) présente cinq principes suivants qui définissent un système flexionnel reflétant donc la constitution psychobiologique de l'être humain ;

- a. Le principe de l'unicité typologique et de la systématique des systèmes morphologiques. Ce principe explique le fonctionnement du système flexionnel (formes variables de mots) dans la construction syntaxique et morphologique d'une phrase. La structure d'une phrase est constituée sur la conformité des éléments grammaticaux parmi lesquels se trouve le verbe. C'est-à-dire que parmi les éléments constitutionnels d'une phrase notamment, sujet plus verbe plus complément, le verbe relie uniquement les deux autres éléments syntaxiquement, morphologiquement et sémantiquement.
- b. Le principe de la structure implicationnelle de la morphologie: Nous remarquons que ce principe adapte les formes que les mots réalisent dans la construction de la phrase. En fait, concernant notre étude, la variation des formes verbales, que réalisent les verbes par leur emploi au passé composé de l'indicatif en fonction des radicaux, des désinences, des auxiliaires et des participes passés est démontré dans ce principe.

- c. Le principe du lien strict des classes morphologiques a des propriétés extra morphologiques (sémantiques ou phonologiques): Les classes morphologiques impliquent la formation de mots par la classe de mots à savoir, la morphologie nominale (fillette : fill + -ette); la morphologie verbale (chantait: chant + -ait); la morphologie adverbiale (lentement: lente + -ment) etc. en considérant le lien strict des classes morphologiques, en relation à notre travail, les formes verbales que prennent les verbes au passé composé peuvent s'employer sur les règles qui gouvernent la grammaire en fonction syntaxique, morphologique et sémantique.
- d. Le principe du reflet dans la forme d'identités et de distinctions de contenu (principe de l'uniformité): L'implication de ce principe indique la syntaxe d'une phrase par sa conformité d'une langue à l'autre. En visant notre sujet, le principe de l'uniformité montre que la structure syntaxique des phrases en français correspond à ceux des autres langues. Par exemple ; en anglais, il y a une structure de sujet + prédicat ou sujet + verbe+ objet et d'autres langues aussi.
- e. Le principe de l'iconisme constructionnel: Selon Poitou (1984), l'iconisme renvoie à la concordance des éléments grammaticaux, surtout le sujet et le verbe, en fonction de la personne, du genre et du nombre dans une phrase. Alors, ce principe d'iconisme constructionnel gouverne la structure syntaxique par rapport à l'accord du sujet, verbe et complément. Par exemple dans la phrase ci-dessous,

31. Les filles sont tombées,

Nous voyons que l'accord fait est au niveau du participe passé, 'tombé' par les marqueurs de féminin et de pluriel *e* et *s* respectivement. Le 'e' et 's' est considérés comme l'icône. En fait, Poitou, (1984) fait appel à des concepts et à des principes de Wurzel en recourant à la théorie de la naturalité des faits d'ordre psychologique et biologique, au centre desquels se trouvent l'acquisition du langage par l'enfant, et des faits d'ordre linguistique qui touchent principalement au changement et à la typologie. Par conséquent, d'après Poitou (ibidem), ce qui est acquis avant X est plus naturel que celui du devant Y. Cette déclaration de Poitou indique le transfert de compétence linguistique par rapport à la langue source et à la langue cible, l'anglais sur le français. En effet, l'apprentissage est facile, s'il y a de similarité entre les langues acquises avant L1 et L2 (anglais) et la langue cible L2 du français. Par exemple, l'emploi du passé composé a des formes verbales variables en français en fonction des radicaux, des désinences, des auxiliaires et des participes passés s'accordant en personne, en genre, en nombre et en mode. En effet, morphologiquement, le verbe au passé composé de l'indicatif en français ne correspond pas à ceux des langues maternelles et celui de l'anglais, mais, ils correspondent dans le cas de la structure syntaxique. Pour ces raisons syntaxiques et morphologiques, la théorie justifie l'emploi du passé composé que les étudiants du FLE au Ghana trouvent difficile en communication orale et écrite.

2.2.3. Théorie behavioriste

Le behaviorisme ou le comportementalisme se veut une psychologie scientifique fondée sur l'observation et l'expérimentation empiriques des phénomènes comportementaux. Les êtres vivants apprennent en fonction des conséquences de leurs actions : leurs comportements sont soit renforcés soit non récompensés par l'environnement.

Selon Skinner « L'apprentissage humaine se produit sans la participation d'entités telles que la conscience, l'esprit, le libre arbitre, l'autodétermination, le schème, l'unité de traitement central de l'information, etc. ». Pour lui, ces entités ne sont pas des causes possibles des comportements mais il révèle une relation à l'environnement.

Waston (1993), parle de l'esprit humain qui naitrait vierge et serait ensuite formé et impressionné par l'expérience comme s'il s'agissait d'un film ou d'une plaque de cire. Selon Watson, la psychologie devrait s'intéresser à l'étude du comportement humain et non aux processus mentaux. Il explique que la psychologie devrait se concentrer sur l'étude du comportement plutôt que sur les pensées, les objectifs, les sentiments, les états de conscience et autres processus mentaux.

Selon Cuq (2006), la théorie behaviouriste est une théorie associationniste qui se propose d'étudier l'homme de façon objective et étudie expérimentalement le comportement humain en se basant sur des résultats obtenus à partir des observations expérimentales faites sur des animaux sur les liaisons entre deux observables : le stimulus (S) et la réponse (R). La relation S-R permet de déterminer les lois générales du comportement verbal ou moteur, entre autres, qu'on peut mesurer. Par ce, il s'agit des stimuli externes de l'environnement de l'homme et non des influences internes et mentales.

Gaonac'h (1991 :12) « La théorie associationniste de l'apprentissage peut se résumer par la loi de contiguïté ». Par ce sujet, il s'agit des associations formées entre des stimulations perçues et des réponses fournies.

Skinner (1974) propose le renforcement des réponses fournies par le sujet. Il s'agit de la motivation du sujet. En effet, Skinner, pour établir un comportement linguistique chez les

apprenants, une bonne réponse mérite un renforcement positif, c'est-à-dire une récompense par encouragement, alors qu'une mauvaise réponse attire le renforcement négatif. Lorsqu'il n'y a pas de réponse, il faut décourager le stimulus. Il s'ensuit que le renforcement facilite l'association des stimuli et des réponses.

Girard (1972) « Le renforcement est indispensable à l'enseignant ». Dans une classe de langue étrangère ou seconde comme le FLE, les stimuli externes dont parlent les behaviouristes sont les questions posées par l'enseignant et les réponses correspondent aux réactions des apprenants aux questions déclencheuses de l'enseignant. Donc le renforcement de ce côté correspond à l'approbation et la correction de l'enseignant.

Selon les behaviouristes, le langage est un comportement comme tout autre comportement parce que des activités interactives telles que discussions, débats et jeux sont également déclencheuses de réactions.

Lado (1957), le langage constitue un système d'habitudes comportementales. Il est question de développer des habitudes, des réflexes, de mettre en place des automatismes chez les apprenants par la pratique. D'où la naissance de la méthode audio-orale dans les années 60 avec des exercices structuraux ou l'imitation, la répétition intensive et la substitution des structures, du vocabulaire fourni par l'environnement de l'apprenant et la mémorisation sont des règles.

Les théories behaviouristes d'apprentissage indiquent qu'il y a une relation entre un apprentissage antérieur et un apprentissage nouveau. Lorsque le premier modifie le second, « par facilitation ou par interférence ... on dit qu'il y a un transfert », Oléron (1964). Les effets de ce transfert sont dites positifs lorsque l'apprentissage antérieur facilite le nouveau,

mais dans le cas contraire, on parle de transfert négatif ou interférence quand il entrave le nouvel apprentissage.

Il est primordial et obligatoire, dans l'apprentissage d'une langue seconde, de tenir compte de ce qui existe déjà. L'apprentissage nouveau est la langue seconde (L2) ici donc ce qui existe déjà dans le contexte de notre étude est la langue première (L1), langues ghanéennes et la langue seconde (1,2), qui est l'anglais de notre pays. Cependant, ce qui nous préoccupe dans notre étude c'est la L2, d'où l'importance des théories behavioristes à notre étude car nous postulons qu'il y a l'influence des connaissances antérieures en anglais (L2) sur l'utilisation du passé composé de l'indicatif avec l'auxiliaire être en FLE chez les apprenants d'Asuom Senoir High School.

Lado(1957), L'analyse contrastive peut nous aider à résoudre en partie ces difficultés de transfert. Il demande la présence de deux ou plusieurs langues. La comparaison de ces langues sur des bases linguistiques dans le domaine de l'enseignement rentre dans le cadre de la pédagogie des langues. Cette comparaison vise le principe de transfert basé sur l'hypothèse que les individus tendent à transférer dans la langue étrangère, les caractéristiques formelles et sémantiques de la langue première en production comme en réception.

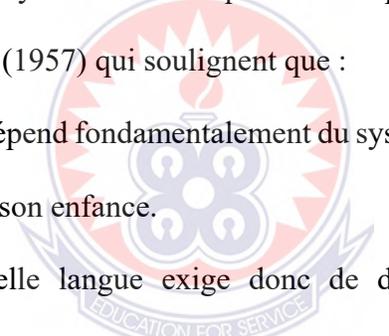
Quant à Py (1984), pour un meilleur enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, « Il faut qu'il y ait une langue à apprendre et celle(s) déjà connue(s).

2.2.4 Analyse contrastive des erreurs

Selon Skinner et al. (1971) cité dans Awute (2013), la théorie behavioriste est connue sous le nom de théorie stimulus-réponse. Selon les behavioristes, l'apprentissage consiste à

former une association ou connexion entre les stimuli et les réponses suivis d'un renforcement. Les études doivent être faites à propos des comportements observables plutôt que l'état de conscience. Il soutient que l'apprenant acquiert de nouvelles conduites par le mécanisme du conditionnement, et que ces conduites continuent à se manifester aussi longtemps que les stimuli appropriés sont présentés. L'apprentissage d'une langue maternelle ou étrangère, consiste en la formation d'habitudes, Gass et Selinker (1992). Ainsi lorsque l'on commence à apprendre une nouvelle langue, l'on commence à former de nouvelles habitudes et d'anciennes habitudes peuvent se transférer aux nouvelles. Selinker et Rutherford (2013), préfèrent se référer au concept de transfert linguistique comme inter langue, un terme qui englobe l'ensemble des processus. Skinner et Selinker veulent nous dire que dans l'apprentissage d'une langue, l'apprenant s'habitue vite à la nouvelle langue par son environnement immédiat. C'est-à-dire que la théorie behavioriste suppose que les habitudes de la langue source soient transposées vers la langue cible. Le behavioriste justifie la prise en compte de cette notion de la manière suivante : Aucune description de l'interaction entre l'organisme et son milieu n'est complète si elle n'inclut l'action du milieu sur l'organisme après qu'une réponse a été produite. Il poursuit sa déclaration en affirmant que le comportement engendré par un ensemble donné de contingences peut être expliqué sans faire appel à des états ou des mécanismes internes purement hypothétiques. Pour apprendre la langue cible, les behavioristes pensent que la langue cible doit être fondée sur les stimulations externes tels que l'imitation, la répétition, le renforcement, la production (orale et écrite), l'association et la compréhension. Les behavioristes utilisent les erreurs comme base de leur théorie. La théorie behavioriste est donc une théorie linguistique qui fait référence aux habitudes langagières et elle a un

rapport étroit avec l'analyse contrastive qu'elle, cherche à prédire les causes possibles des erreurs des apprenants à travers la comparaison des éléments des deux langues en question. La linguistique contrastive, c'est la comparaison terme à terme, rigoureuse et systématique, de deux langues, langue source et langue cible, et de leurs différences structurales, afin de prévoir les divergences sinon les interférences linguistiques entre la comparaison langue source et la langue cible. Selon Debyser (1970), cette comparaison permet de décrire et de prédire le comportement linguistique des apprenants et par la suite de prévoir les problèmes d'apprentissage par confrontation des structures phonologiques et morphosyntaxiques. Ces notions dérivées d'une conception behaviouriste d'une langue et son apprentissage avaient été systématisées par l'analyse contrastive qui se développe à partir des thèses principales de Frei (1971) et de Lado (1957) qui soulignent que :

- 
- a. L'usage d'une langue dépend fondamentalement du système d'habitudes langagières que le sujet développe depuis son enfance.
 - b. Apprendre une nouvelle langue exige donc de développer un nouveau système d'habitudes.
 - c. Dans les productions des apprenants apparaissent de nombreuses formes appartenant à la langue de destination.
 - d. La similitude entre les structures des deux langues facilite l'apprentissage.

La différence entre les structures des deux langues tend à rendre l'apprentissage difficile. Frei et Lado, à noter que l'apprentissage du français au Ghana est influencé en grande partie par l'anglais qui reste non seulement la langue officielle du pays mais aussi le moyen d'instruction dans nos institutions universitaires. Selon Amuzu (2001), « L'objet d'étude de l'analyse contrastive est donc de prévoir les interférences possibles et de les analyser.

L'analyse contrastive permet donc d'élucider les aspects problématiques susceptibles d'une comparaison entre la langue source et la langue cible, en termes de transfert négatif de la première à la seconde. » La principale spécificité de l'analyse contrastive tient à la présence de deux ou plusieurs langues : celles à apprendre et celles déjà apprises. Par exemple ;

I am going to the market

32.a. *Je suis aller au marché* au lieu de *Je vais au marché*.

b. *Meyina asime*.

c. *Iya guame*.

Le transfert graphique des notions anglaises, et d'autres langues sur ceux du français se manifeste le plus souvent au niveau de la morphosyntaxe. Ceci est dû à la nuance sinon l'écart qui existe entre les conventions linguistiques des langues antérieurement apprises et celles du français. Par-là, nous soulignons le fait que le concept orthographique, comme figure en français, paraît sinon étrange à l'anglais de nos apprenants. C'est-à-dire, l'anglais de nos apprenants est plus ou moins la langue purement phonographique, la faiblesse de nos apprenants vis-à-vis l'emploi des éléments orthographiques. D'ailleurs notre assertion va bien avec la thèse de Lado (1957) qui souligne que « La similitude entre les structures des deux langues facilite l'apprentissage. La différence tend à rendre l'apprentissage difficile dans la mesure où l'apprenant doit être avoir dans son comportement verbal, ce qui est aussi une source d'erreurs interlinguales ». Nous avons constaté, dans la plupart du temps, que les erreurs de nos apprenants se situent au niveau de l'emploi morphosyntaxique.

Selon Mackey (1976), Il est évident que l'erreur est inévitable chez nos apprenants dans la mesure où ces derniers sont ignorants du fait que toute langue a sa propre culture. Cellard (1979), de son côté, indique que l'orthographe d'une langue nouvellement apprise peut poser des problèmes orthographiques à l'apprenant qui aurait déjà des habitudes langagières de la langue antérieurement apprise, dans notre cas, l'anglais.

D'après Cellard (1979), l'orthographe est mal ou très mal vécue par des millions d'apprenants, parce qu'elle est difficile. L'orthographe française peut, chaque fois qu'on parvient à la maîtriser, devenir source du plaisir. L'apprentissage du FLE sera alors une tâche difficile que l'enseignant doit essayer d'aider l'apprenant à surmonter. Et pour bien accomplir cette tâche, l'enseignant doit bien savoir au préalable ces différences et similarités qui souvent sont sources de confusion orthographique des apprenants.

2.2.5 Analyse des erreurs

L'erreur est définie dans plusieurs dictionnaires de manière différente. Elle est définie dans le Robert (2006) comme : « *Acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est fausse par rapport à une norme* » Selon Larousse (2009), l'erreur est : « *Fait de se tromper : Faute commise en se trompant : Mépris, Rectifier une erreur de calcul, faire une erreur : Se tromper. Etat de quelqu'un qui se trompe. Vous êtes dans l'erreur. -Action inconsidérée, regrettable, maladresse* » D'une manière générale, on dit que l'erreur peut se définir comme le fait de se tromper quand on ne connaît pas la vérité, l'erreur est une chose individuelle et personnelle. Elle désigne une réponse qui ne correspond pas à la réponse attendue. Donc, on peut dire que l'erreur n'est pas volontaire, n'est pas intentionnée de l'apprenant qui permet de décrire la connaissance de la langue par l'enfant à un stade donné.

L'erreur dans l'enseignement / l'apprentissage de langue est très utile parce que le relevé et l'analyse des erreurs nous permettent d'identifier les causes. Le type et la catégorie d'erreurs dans l'apprentissage de la langue impliquent le recours aux règles de fonctionnement du FLE.

D'après Amuzu (2001), « *l'erreur se situe dans l'activité de l'apprenant, c'est-à-dire dans les efforts faits dans ses activités de s'approprier la langue étrangère. L'erreur est inévitable dans le processus d'apprentissage de l'apprenant* ». L'erreur se caractérise comme un système de compétence transitoire ou inter langue si elle n'est pas acquise inconsciemment de la même façon que la langue première, mais en évoluant avec des efforts soutenus pour maîtriser la langue. De plus, Amuzu (2001) a dit que l'erreur est considérée positive dans une perspective de communication, si elle n'entrave pas le message. Dans cette même logique, nous pourrions avoir un recours aux principes des théories behavioristes et notre sujet par rapport à l'emploi du passé composé de l'indicatif avec l'auxiliaire *être*.

2.2.6 Notion d'erreurs

L'erreur peut avoir un apport positif si elle est considérée comme un outil ou un élément de progression dans l'apprentissage du FLE chez l'apprenant. Donc c'est à l'enseignant d'aider ou d'attirer l'attention de l'apprenant pour qu'il bâtit ses connaissances sur leur base. Ainsi, elle peut être un outil bénéfique quand elle est exploitée à des fins pédagogiques.

Il y a une conception très négative et positive de l'erreur. Selon Chiahou (2009), l'erreur joue un rôle important dans l'enseignement du FLE dans la mesure où elle permet aux

apprenants d'être curieux. L'erreur joue un rôle important dans un apprentissage parce que c'est dans cette situation qu'on avance. L'aspect positif de l'erreur aide les apprenants et les enseignants d'évaluer la performance alors que l'aspect négatif n'aide pas l'apprenant à évaluer dans l'apprentissage donc dans cette situation que l'apprenant fait un effort pour surmonter les difficultés qu'il rencontre.

C'est pourquoi les erreurs peuvent également être perçues comme des traces d'une stratégie d'apprentissage puisqu'elles manifestent de la part des apprenants un besoin d'une difficulté.

Dans ce cas, l'erreur permet à l'apprenant de vérifier leur supposition qu'il émet dans la langue cible. L'apprenant développe une stratégie qui produit des hypothèses qui ne seront pas toujours validées et il attend l'enseignant de faire une correction ou une reprise.

D'après Corder (1980 :13), les erreurs évaluent la performance des apprenants et leur permettent de reconstruire leur connaissance temporaire de la langue. Nous avons constaté par ce point que les erreurs permettent à l'enseignant d'accéder à l'interlangue de l'apprenant de savoir où il est dans son apprentissage et leur acquis dans la langue aide à bien maîtriser l'autre.

2.2.7. Implication des théories

Dans l'implication des théories, nous allons comparer la langue française avec l'anglais. Les différences entre les études sur le passé composé avec l'auxiliaire *être* en France et au Ghana s'expliquent par deux raisons ; les différents systèmes psycholinguistiques qui exigent des approches appropriées, et les bases théoriques, qui entraînent des différences d'analyse. Au Ghana, les traits des temps composés ne sont que prototypiques, et ils ne

peuvent pas être généralisés. Cela a mené à l'étude, souvent privilégiée, de cas limités des verbes au passé composé avec l'auxiliaire *être*. En particulier, la langue anglaise a soulevé d'autres questions que celles examinées dans la langue française, dont la construction plus analytique attribue un rôle plus cohérent aux verbes au passé composé avec l'auxiliaire *être*.

Comme en témoignent les diverses approches qui viennent d'être évoquées, l'analyse et la notion de fonction sont indissociable sur le plan syntaxique et sémantique mais je suis avec la théorie de naturalité comme notre travail porte sur l'emploi du passé composé avec l'auxiliaire *être*, nous pensons que les approches ou les concepts et les principes de Wurzel sont efficaces pour mener notre étude à une meilleure fin, car les concepts et les principes de cette théorie conformement au système qui détermine l'évolution des langues qui varient d'une langue à l'autre.

2.3. Travaux antérieurs

Le sujet de notre recherche a démontré l'intérêt chez certains chercheurs. Alors il est nécessaire de présenter quelques axes de recherche dans ce domaine de renouer avec des pistes de recherche qui n'ont pas encore attiré tout l'intérêt qu'elles méritent sur l'étude de passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être*.

Desclés (2003), il a dit « chacune à sa façon les différentes valeurs du passé composé, force est de constater que l'on n'arrive pas à un consensus théorique et conceptuel qui entrainerait un traitement opérationnel de la forme verbale.

Selon lui, le problème qui apparaît clairement est l'absence de définitions précises des concepts utilisés et des relations que ces derniers entretiennent d'une part, et de modes de représentations y compris figuratives.

Wulandari (2013) a mené une étude sur « *La méthode mnémorique pour soutenir l'apprentissage du passé composé* » avec les tests sur l'emploi de passé composé avec l'auxiliaire *être*, chez les apprenants d'Asuom Senior High School, nous avons remarqué que les apprenants trouvent des difficultés qui englobent :

- i. La confusion de décider les verbes qui utilisent l'auxiliaire *être*.
- ii. Ils oublient souvent la forme du participe passé.
- iii. Ils oublient aussi de donner l'accord du participe passé.

En regardant cette situation, il est très nécessaire de trouver une méthode pour soutenir l'apprentissage du passé composé donc c'est mieux d'apprendre par cœur ou de mémoriser des informations pour mieux utiliser des règles et étapes de l'emploi de passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être*.

Alors, les techniques de l'apocope, du rythme et de la chanson pour décrire les trois caractéristiques du passé composé vont nous aider pour trouver des solutions à notre recherche.

Mwaab (1999) a travaillé sur les interférences de la langue et de la culture maternelle dans les stratégies d'apprentissage du français langue étrangère. A travers des questionnaires et les interviews chez les apprenants de français d'Asuom Senior High School au Ghana, nous remarquons ce qui influence l'apprentissage du français phonétiquement, sémantiquement et lexicalement.

Cette analyse va nous montrer que l'acquisition de deux ou plusieurs langues peuvent provoquer un transfert linguistique (négatif ou positif) parce que tous ces chercheurs sont en train d'expliquer les erreurs commises dans le choix de certains morphèmes en français. Après l'analyse d'un corpus de phrases ils remarquent que les erreurs commises dans « l'emploi de passé composé des verbes avec l'auxiliaire être » relèvent quelques facteurs ; soit la nature des verbes, accords du genre et nombre, du participe passé et les frontières sémantiquement entre les verbes.

Ces recherches sont très importantes pour notre étude parce que la difficulté d'emploi de passé composé des verbes avec l'auxiliaire être » chez les apprenants de notre choix peut se retrouver en concurrence et entraîner des erreurs. Aussi le mauvais emploi de ce temps de verbe peut être associé comme étant des calques de l'anglais.

Afari & Ayi-Adzimah (2018) ont travaillé sur des *Problèmes d'emploi du passé composé par les étudiants du FLE* au Département de Français à l'University of Education, Winneba, Ghana. Dans leur recherche, ils ont trouvé que les apprenants n'ont pas de connaissance suffisante et adéquate du choix des auxiliaires et des formes du participe passé de ces verbes. Leur recherche va nous guider pour les méthodes à adopter dans notre recherche pour avoir un bon résultat.

Ces études nous sont importantes car les chercheurs ont mis à la lumière ce qui rend l'emploi de passé composé très difficile chez les apprenants de français.

2.4. Conclusion Partielle

Par les études de ces travaux, nous avons constaté que le passé composé des verbes avec l'auxiliaire être constitue un domaine de difficulté d'acquisition aux apprenants de FLE

dans la zone anglophone à cause des diverses fonctions qu'elle assume dans la langue française. Les apprenants sont confondus par les formations de passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être* et *avoir*.



CHAPITRE TROIS

DEMARCHES METHODOLOGIQUES

3.0 Survol

Ce chapitre est basé sur les démarches méthodologiques de notre recherche. Dans ce chapitre, nous allons présenter les méthodologies que nous allons suivre pour la collecte

des données. De plus, nous allons présenter la population de référence, l'échantillon, les outils de collecte des données, la méthode de présentation et l'intervention.

Pour avoir un travail de qualité, nous avons pris en compte une population hétérogène qui consiste des apprenants qui parlent différentes langues maternelles à Asuom Senior High School à savoir les apprenants de two (2) General Arts 1. Ce choix d'apprenants nous a permis de justifier l'influence que les langues maternelles ont sur l'apprentissage de la conjugaison des verbes au passé composé avec l'auxiliaire *être*.

Pour bien examiner les causes des difficultés de la conjugaison des verbes au passé composé de l'indicatif et leur solution, nous avons choisi un échantillon de 29 apprenants qui est constitué de 20 filles et 9 garçons pour mettre à jour ces causes et les solutions de ces problèmes.

3.1 Population de référence

Selon Robert (2006 : 1965), la population est un ensemble des personnes qui habitent un espace, une terre. Dans cette partie nous allons faire l'enquête auprès des apprenants et enseignants du FLE au niveau SHS au Ghana. C'est à partir des productions écrites des apprenants et des réactions de certains enseignants que nous allons établir le corpus. Ensuite, nous allons mener le pré-test aux apprenants pour pouvoir déterminer leur faiblesse. Pour confirmer que la difficulté d'emploi du passé composé des verbes avec l'auxiliaire 'être' est un problème qui touche les apprenants du FLE sur tout le territoire national, nous avons choisi Asuom Senior High School où nous avons travaillé avec les apprenants de français. Nous avons choisi les apprenants de ce niveau parce que nous supposons qu'ils ont déjà un certain niveau de compétence linguistique en français, ils ont besoin de maîtriser la conjugaison des verbes au passé composé avec l'auxiliaire être pour

les aider dans l'étude de la langue française aux niveaux supérieurs d'apprentissage. Nous présentons l'échantillon suivant.

Nous avons présenté la description du nombre total d'apprenants de FLE à Asuom Senior High School sous forme du tableau qui suit.

Table 4 : Population de Référence : les apprenants

CLASSE	GARÇONS	FILLES	TOTAL
1 G. Arts 1	4	14	18
2 G. Arts 1	9	20	29
3 G. Arts 1	16	37	53
POURCENTAGE	29%	71%	100%

Selon le tableau, les apprenants de FLE à Asuom SHS sont au nombre de 100, parmi lesquels il y a 18 en 1 General Arts 1 qui représente 18%, 29 sont en 2 General Arts 1 qui représente 29% et 53 sont en 3 General Arts 1 qui représente 53%.

Compte tenu du temps et de la nature difficile du français pour quelques apprenants, nous avons choisi les apprenants de 2 G. Arts 1 comme population cible pour représenter tous les apprenants pour la raison que la plupart des apprenants en 1 G. Arts 1 n'ont pas fait le français en JHS, ceux de 3 G. Arts 1 viennent de terminer, donc c'est ceux de 2 G. Arts 1 qui sont disponibles pour ce travail.

3.1.1 La prise d'échantillon

D'après Payne et Payne (2004), l'échantillon est le processus de sélectionner une sous-catégorie de gens ou un phénomène social pour être étudié d'une population large à laquelle ils appartiennent dans une ou plusieurs manières pour être soit non-représentatif ou représentatif.

Selon Larousse (2009 : 260), c'est la fraction représentative d'une population ou d'un ensemble statistique. C'est-à-dire l'échantillon est le groupe représentatif qu'on peut présenter pour l'idée générale sur un ensemble. Alors le groupe que nous avons choisi par un échantillonnage aléatoire pour représenter la population générale sur les apprenants en question est la classe de forme 2 General Arts 1 (2 Arts 1). Ils sont au nombre de 29 et la classe est constituée de 20 filles et de 9 garçons représentant 68.97% et 31.03% respectivement. La prise de cette classe est dans le but de déterminer les difficultés selon les années d'étude, d'expérience d'apprentissage du français des apprenants et de vérifier si les apprenants essayaient de trouver des solutions à ce problème d'emploi du passé composé de l'indicatif au fur et à mesure qu'ils progressaient.

Le tableau ci-dessous présente la description détaillée de notre échantillon.

Table 5 : Echantillon : les apprenants de Forme 2 General Arts 1

Genre	Nombre d'Apprenants	Pourcentage (%)
Fille	20	68.97
Garçon	9	31.03
Total	29	100

3.2 Instruments de collectes des données

Dans le cadre de notre recherche, nous avons utilisé un questionnaire, une interview et des tests pour la collecte des données sur les apprenants et sur les enseignants. L'interview est destinée à l'enseignant et le questionnaire et les tests sont destinés aux apprenants portant sur leurs informations personnelles et leurs connaissances concernant le sujet. Nous avons utilisé deux tests : le pré-test qui était administré avant l'intervention et le post-test qui était

administré après l'intervention. Les tests ont porté sur l'usage du passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être* et a cherché pour identifier les difficultés que rencontrent ces apprenants dans l'usage de ce temps des verbes avec l'auxiliaire *être*. L'objectif de notre recherche est d'aider les apprenants à trouver la solution aux difficultés qu'ils ont dans l'emploi du passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être*.

3.2.1 Nature du questionnaire

Pour découvrir l'attitude des apprenants envers le FLE nous avons leur administré un questionnaire. Il était composé de dix items. Les questionnaires étaient en anglais pour que les apprenants puissent les comprendre bien et les remplir facilement. Les apprenants étaient obligés de donner leur réponse selon leur connaissance générale en FLE et aussi de donner leurs opinions. Le questionnaire cherche à révéler les difficultés auxquelles les apprenants font face en employant le passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être* en FLE à l'oral comme à l'écrit.

3.2.2 Nature de l'interview

L'interview selon Larousse (2009 : 437), est l'entretien avec une personne pour l'interroger sur ses actes ou ses idées. Pendant notre étude, nous avons interviewé 2 enseignants de la langue française. Ceci nous a permis de savoir leurs expériences et méthodes d'enseignement ainsi que les manuels et les fiches pédagogiques qu'ils utilisent durant le cours de FLE. Pendant l'interview nous avons posé des questions qui nous ont donné des informations sur les problèmes de l'enseignement et apprentissage, l'influence des autres langues acquises sur les expressions françaises des apprenants, l'intérêt pour le français et l'influence de la langue anglaise.

3.2.3 Nature du pré-test

Nous avons construit un test qui a porté sur l'emploi du passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être*. Ce test avait pour objectif d'identification les erreurs commises par les apprenants et de trouver des solutions pour résoudre les difficultés d'emploi du passé composé des verbes avec l'auxiliaire être. Les questions étaient au total de dix (10) et elles étaient à choix multiples. Le test était conduit dans une durée de 30 minutes et les apprenants avaient à fournir la réponse qui convient à chaque question.

3.2.4 Nature du post-test

Nous avons construit un test qui porte sur l'emploi du passé composé des verbes avec l'auxiliaire être. Il a été administré après l'intervention pour indiquer si l'intervention a été efficace ou pas. Les questions étaient dix (10) et elles étaient à choix multiples. Il est conduit dans une durée de 30 minutes sous la surveillance de l'enseignant et les apprenants avaient à faire un choix qui leur est convenable sur une liste des verbes pour compléter les trous.

3.3. Méthode d'analyse des données

Pour conduire notre test aux apprenants, nous avons exigé que tous les apprenants y participent. Le test était conduit dans la condition d'examen pendant un temps déterminé. Les données recueillies étaient donc examinées et analysées sous forme de tableaux basés sur les informations que nous avons reçues à travers ces données. Pour les analyser, nous avons pris les questions l'une après l'autre en tenant compte des réponses obtenues chez ces apprenants. Nous avons fait une analyse qualitative des données. Cette procédure va nous aider à analyser les difficultés que les apprenants ont dans l'usage du passé composé avec l'auxiliaire *être*.

3.4. Plan d'intervention

Nous avons essayé de trouver des moyens très efficaces pour faire parvenir les apprenants à maîtriser l'emploi du passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être* après avoir recensé des difficultés qui font face aux apprenants concernant l'emploi de ce temps des verbes avec l'auxiliaire *être*. Nous avons préparé une fiche pédagogique qui nous a servi le guide à adopter l'approche communicative et beaucoup d'activités pour susciter l'intérêt des apprenants. Au niveau de l'explication, nous avons entrepris un enseignement explicite de ce temps des verbes avec l'auxiliaire *être* en expliquant aux apprenants les règles qui le gouvernent.

L'introduction ; nous avons révisé les connaissances supposées acquises des apprenants.

Présentation ; nous avons donné quelques phrases afin que les apprenants puissent relever le sujet et le verbe (passé composé).

L'explication ; nous avons guidé les apprenants à découvrir les règles qui régissent l'emploi du verbe au passé composé avec l'auxiliaire *être*.

L'entraînement ; nous avons demandé aux apprenants de faire une phrase au passé composé avec l'auxiliaire *être*.

L'application ; l'enseignant demande aux apprenants de construire des phrases au passé composé avec l'auxiliaire *être*.

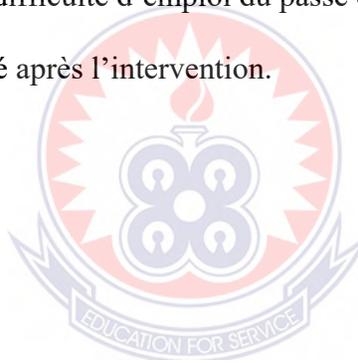
L'évaluation ; l'enseignant donne quelques exercices aux apprenants afin de voir si son objectif est atteint.

Clôture ; l'enseignant fait la récapitulation de la leçon et annonce la leçon prochaine.

Remarques ; la leçon était bien enseignée et beaucoup d'apprenants ont compris ce qu'est la conjugaison des verbes au passé composé avec l'auxiliaire *être*.

3.5. Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous sommes convaincus que les tests proposés étaient efficaces pour vérifier la compétence psycholinguistique des apprenants d'Asuom Senior High School dans l'emploi des verbes de l'indicatif au passé composé avec l'auxiliaire *être*. Nous avons essayé de tracer un plan pour remédier aux difficultés auxquelles font face les apprenants. Nous avons espéré que la difficulté d'emploi du passé composé avec l'auxiliaire *être* chez les apprenants soit diminué après l'intervention.



CHAPITRE QUATRE

RESULTATS ET ANALYSE DES DONNEES

4.0. Survol

Ce chapitre nous donne des éclaircissements sur l'analyse des données obtenues lors de réponse de questionnaire de l'enseignant.

Nous avons préparé un questionnaire d'enquête sur l'apprentissage du français chez les apprenants et des exercices pour déterminer la connaissance supposée acquise des apprenants sur l'emploi du passé composé avec l'auxiliaire être avant et après l'intervention. Le chapitre porte essentiellement sur:

- i. L'analyse de questionnaires et le pré test
- ii. L'intervention
- iii. Analyse des données du post test
- iv. des informations détaillées sur la synthèse
- v. la comparaison des résultats des tests
- vi. et enfin à tirer une conclusion partielle.

4.1. Analyse de l'interview

Les réponses que l'enseignant a données durant l'interview ont montré que des apprenants ont beaucoup d'intérêts envers l'apprentissage de la langue français mais ils manquent la compétence de s'exprimer comme prévu. De ce fait, nous constatons qu'il y a une interaction pauvre entre l'enseignant et les apprenants lors du cours et c'est ce qui pose des difficultés aux apprenants de s'exprimer. L'enseignant doit plutôt compresser sa leçon à cause des expressions et vocabulaire limités que les apprenants possèdent en français. L'enseignant a partagé avec nous les cours qu'il dispense tels que la grammaire, la

littérature, l'expression orale et écrite mais nous avons constaté qu'il n'a pas touché le domaine de la lecture qui est très indispensable à l'apprentissage de l'apprenant afin qu'il puisse avoir une bonne coordination entre l'oral et l'écrit et l'application des règles de grammaire. Dans les conditions normales, les apprenants doivent apprendre à lire, à prononcer correctement des mots français, épeler des mots, savoir comment ils sont écrits et respecter les signes de ponctuation.

En outre, l'enseignant, durant le cours de grammaire, doit adopter la méthode implicite et utiliser des documents authentiques tels que les journaux, les photos, les cartes, les manuels de FLE, les vidéos, les audios, les annonces dans un lieu public, les programmes de la télévision ou du cinéma... et autres supports didactiques. Sur ce, les apprenants vont bien saisir le cours. L'adoption de la méthode implicite pourrait aider l'enseignant à dispenser le cours à la bonne compréhension des apprenants, c'est-à-dire que les apprenants seront en mesure de faire facilement leurs propres découvertes après l'acquisition des règles grammaticales.

Ensuite, l'enseignant a confirmé que les apprenants vont de temps en temps à la bibliothèque de l'établissement pour lire et faire des recherches académiques eux-mêmes. Ceci montre l'effort que fournissent les apprenants pour acquérir des connaissances en français. Finalement, l'enseignant a ajouté qu'il enseigne le passé composé pendant le cours de FLE mais certains apprenants ont du mal à le saisir. En effet, le questionnaire de l'enseignant a révélé les difficultés auxquelles les apprenants se confrontent à Asuom Senior High School en ce qui concerne l'enseignement du passé composé avec l'auxiliaire *être* parce que l'enseignant emploie des méthodes explicites au lieu des méthodes implicites.

4.2. Présentation des résultats du questionnaire

Les tableaux suivants illustrent des réponses données par les apprenants de General Art 2 aux items du questionnaire. Le nombre des exemplaires des questionnaires préparés est égal à l'effectif total de la classe. Alors, les questionnaires ont été distribués un par un apprenant comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent. Nous avons exigé que les apprenants répondent aux questions individuellement.

Tableau 6: How many languages do you speak? (Combien des langues parlez-vous ?)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
1	0	0%
2	9	31%
3	11	38%
4	5	17%
5	4	14%
Total	29	100%

Le tableau ci-dessus montre le nombre des langues que les apprenants parlent et qui donne un pourcentage de 31%, soit 9 apprenants, 38% soit 11 apprenants, 17% soit 5 apprenants, 14% soit 4 apprenants sur l'effectif total de 29. Ceci avait donné une base à l'enseignant de pouvoir atteindre ses objectifs. Cela veut dire que des apprenants ont au moins une connaissance d'apprentissage d'une langue parce qu'ils parlent plus d'une langue qui peut être, l'akan et l'anglais, l'akan, l'anglais et l'éwé, l'akan, l'anglais, le dangme et l'éwé ou d'autres.

Tableau 7: Do you really like French? (Aimez-vous vraiment le français ?)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	14	48%
Un peu	11	38%
Non	4	14%
Total	29	100%

Les résultats de ce tableau ont montré que 14 apprenants sur 29, soit 48% de la population cible aiment le français, 11 apprenants soit 38% aiment un peu le français et que 4 apprenants sur 29 apprenants, soit 14% n'aiment pas la langue française.

L'enseignant dans ce cas dispensera sa leçon en considérant toutes les catégories des apprenants dans la classe et fait l'effort pour que tous les apprenants aiment le français dans la classe.

Tableau 8: Which aspect of French do you prefer? (Quel aspect du français préférez-vous ?)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Grammaire	10	34%
Littérature	8	28%
Oral	6	21%
Rédaction	5	17%
Total	29	100%

Les résultats obtenus dans ce tableau nous montrent que 10 apprenants de la population cible avec un pourcentage de 34% aiment la grammaire. 8 apprenants sur l'effectif de 29 apprenants représentant 28% aiment la littérature. 6 apprenants soit 21% de l'effectif total

s'intéressent à l'oral et enfin 5 apprenants soit 17% sur l'effectif total recourent à la rédaction. Ceci montre que la majorité des apprenants disent qu'ils aiment l'aspect de la grammaire de la langue française.

Tableau 9: Can you speak French with ease? (Pouvez-vous vous exprimer en français avec aisance ?

Réponses d'apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	3	10%
Un peu	19	66%
Non	7	24%
Total	29	100%

Selon les données de ce tableau, le nombre d'apprenants qui s'expriment bien en français sont 3 soit un pourcentage de 10% sur l'effectif total de 29 apprenants, 19 apprenants soit un pourcentage de 66% peuvent faire l'effort de s'exprimer un peu en français et 7 apprenants soit 24% ne font l'effort donc ils ne peuvent pas s'exprimer en français. Ceci cause un casse-tête à l'enseignant dans la classe de français langue étrangère alors il trouve un peu de difficulté de dispenser sa leçon avec aisance quand- il utilise la méthode implicite.

Tableau 10: Do you understand your teacher when he or she is teaching, speaking or talking to you in French? (Vous comprenez votre enseignant ou enseignante quand il enseigne ou parle avec vous en français).

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	5	17%
Un peu	20	69%
Rien du tout	4	14%
Total	29	100%

Le tableau No.7 nous révèle que 5 apprenants soit 17% de l'effectif total comprennent bien l'enseignant quand il enseigne. 20 apprenants, soit 69% de la population comprennent un peu l'enseignant quand il parle avec eux en Français. 4 apprenants soit 14% de l'effective ne comprennent absolument rien. Notre remarque est que 83% de la population cible ont de sérieux problèmes avec la langue française. Alors, l'enseignant aura une sérieuse tâche à traiter parce qu'il doit prendre son temps en dispensant son cour puis qu'ils comprennent la leçon.

Tableau 11: Can you read and understand French? (Pouvez-vous lire et comprendre le français ?)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	5	17%
Un peu	20	69%
Non	4	14%
Total	29	100%

Le tableau ci-dessus montre que 5 apprenants soit 17% de la population cible peuvent lire et comprendre le français. 20 apprenants soit 69% comprennent un peu quand ils lisent en français et 4 apprenants ne peuvent pas ni lire ni comprennent le français donc 83% de la population cible seront de gros fardeaux pour l'enseignant.

Tableau 12: Do you have a library in your school? (Avez-vous une bibliothèque dans votre établissement ?)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	20	69%
Non	9	31%
Total	29	100%

Selon le tableau, 20 apprenants sur l'effectif total de 29 apprenants disent qu'il y a une bibliothèque dans l'établissement et 9 apprenants sur 29 apprenants soit 31% de l'effectif total ne savent pas qu'il y a une bibliothèque dans l'établissement. Alors après le cours du français ils ne font l'effort d'apprendre la langue en consultant d'autre manuel de la langue.

Tableau 13: Do you have enough French textbooks in the library? (Avez-vous assez de livres de français dans la bibliothèque ?)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	10	31%
Non	19	69%
Total	29	100%

Le tableau 10 montre que 10 apprenants sur 29 apprenants soit 31% reconnaissent qu'il y en a assez de livres à la bibliothèque alors que 19 apprenants sur l'effectif total de 29

apprenants soit 69% n'admettent pas cette idée. Les réponses obtenues chez les apprenants indiquent qu'il y a un grand obstacle vis-à-vis la recherche chez les apprenants parce que la majorité des apprenants ne trouvent assez de livres de français pour leur recherche dans la bibliothèque de l'établissement.

Tableau 14: Have you ever learnt about past tense in English? (Avez-vous une fois appris le passé composé en anglais ?)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	24	83%
Non	5	17%
Total	29	100%

Le tableau ci-contre nous montre que 24 apprenants sur l'effectif total de 29 apprenants représentant 83% ont une fois appris le passé composé en anglais et seulement 5 apprenants soit 17% de l'effectif total ne l'ont jamais appris, soit-ils n'étaient pas en classe quand l'enseignant l'enseigne ou ils ont oublié parce que la majorité disent qu'ils ont appris. Ce nombre important qui a déjà une connaissance supposée acquise feront en sorte que l'enseignant dispense son cours en bon train quand il les rappelle que ce temps de verbe existe en français aussi. Malgré ces efforts, il y a encore une difficulté que les apprenants éprouvent parce qu'il y a une différence entre la formation du passé composé en anglais et en français.

Tableau 15: Have you ever studied passé composé in French? (Avez-vous une fois appris le passé composé en français ?)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	21	72%
Non	8	28%
Total	29	100%

Ce tableau nous fait savoir que 21 apprenants de la population cible soit 72% ont appris le passé composé en français et que 8 apprenants c'est-à-dire 28% de la population cible en ont aucune connaissance parce que soit - ils n'étaient pas en classe le jour de la leçon ou bien ils ont oublié. Le nombre d'apprenants qui ont étudié cette partie de la grammaire amoindrira la tâche à l'enseignant quand ils aident leurs collègues à comprendre avant l'intervention de l'enseignant.

Tableau 16: If yes then were you able to understand the lesson? (Si oui donc étiez-vous capable de comprendre la leçon ?)

Réponses des apprenants	Nombre des apprenants	Pourcentage
Oui	7	24%
Non	22	76%
Total	29	100%

Le tableau d'en haut confirme que 7 apprenants, soit 24% de l'effectif total comprennent le cours sur le passé composé. Alors que 76% de la population cible soit 22 apprenants sur 29 apprenants ne le comprennent pas. Ceci montre qu'un nombre important d'apprenants

ne comprennent rien pendant le cours donc l'enseignant doit varier sa méthode d'enseignement pour que l'apprenant comprennent.

Tableau 17: Do you know how auxiliary être is used in past tense? (Savez-vous comment l'auxiliaire être est employé au passé composé ?)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	19	66%
Non	10	34%
Total	29	100%

Ce tableau nous montre que 19 apprenants de l'effectif total c'est-à-dire 66% de l'effectif total ont une connaissance sur l'emploi de l'auxiliaire *être*, 10 apprenants soit 34% de la population cible n'ont aucune connaissance. Sur ce, les apprenants n'auront pas assez de difficultés à conjuguer un verbe au passé composé avec l'auxiliaire *être* si les 10 (34%) fait un peu d'effort.

Tableau 18: Can you form the past participle of an infinitive verb? (Pouvez-vous former le participe passé d'un verbe infinitif ?)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	10	34%
Non	19	66%
Total	29	100%

Ce tableau nous montre que 10 apprenants soit 34% de l'effectif total peuvent former le participe passé d'un verbe de l'indicatif et 19 apprenants soit 66% de la population cible ne peuvent pas former le participe passé d'un verbe de l'indicatif. Sur ce, l'enseignant aura

assez de difficultés mais il sera facile si les 66% des apprenants fait l'effort de comprendre et savoir la formation du participe passé de l'indicatif.

4.3 Résultats du pré-test

Dix questions sur la grammaire constituent le test pour les apprenants. Le test est noté sur vingt et c'est conduit sous les conditions d'examen. Les questions demandent que les apprenants conjuguent une collection de verbes renfermant les trois groupes de verbes au passé composé avec l'auxiliaire *être*.

Ce test est conduit effectivement pour détecter le degré de difficultés des apprenants sur notre sujet de discussion.

Tableau 19 : Item 1 : Maman..... chez le coiffeur (aller).

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Réponse correcte Maman est allée chez le coiffeur.	5	17%
Réponses fausses : Maman est allé chez le coiffeur.	10	35%
Maman allé chez le coiffeur	14	48%
Total	29	100%

Le résultat de l'item 1 montre que 5 apprenants, soit 17% de la population cible ont saisi et donné une bonne réponse à la question mais 24 des apprenants, soient 83% de l'effectif total n'ont pas trouvé la bonne réponse. Alors on constate que 10 personnes ont oublié et n'ont pas mis l'accord du participe passé et 14 personnes n'ont pas mis l'auxiliaire *être* soit ils oublient ou bien ils ne savent que le participe passé vient toujours avec un auxiliaire

être ou *avoir* en considérant le verbe en question donc avec cette analyse, la plus grande partie de l'effectif total ont faussé la réponse.

Tableau 20 : Item 2. Nos amis.....chez eux hier (rentrer).

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
Nos amis sont rentrés chez eux hier	7	24%
Réponses fausses		
Nos amis sont rentré chez eux hier	19	66%
Nos amis est rentrer chez eux hier	3	10%
Total	29	100%

Ce tableau nous présente 7 apprenants, soit 24% de l'effectif total ont trouvé la réponse juste mais 22 apprenants, soit 76% de l'effectif total ont raté la réponse. Il est bien constaté que la majorité des apprenants n'ont pas de connaissance sur la question alors ils oublient de faire l'accord du participe passé et aussi ne peuvent former le participe passé des verbes de l'indicatif.

Tableau 21 : Item 3. Mes deux meilleures amies.....bien en français (s'exprimer).

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Réponse correcte		
Mes deux meilleures amies se sont exprimées bien en français.	6	21%
Réponses fausses		
Mes deux meilleures amies s'exprimé bien en français.	16	55%
Mes deux meilleures amies s'est exprimés bien en français.	7	24%
Total	29	100%

Ce tableau indique que seulement 6 apprenants, soit 21% de la population cible ont eu la réponse juste et 23 apprenants, soit 79% ont faussé la réponse. 16 apprenants soit 55% n'ont pas mis l'auxiliaire et aussi oublient de faire l'accord du nombre et genre du verbe. 7 personnes soit 24% ont mis l'auxiliaire mais l'auxiliaire n'est pas correcte parce que le sujet est au pluriel donc l'auxiliaire serait au pluriel et aussi ils n'ont pas fait l'accord du participe passé. Le sujet est féminin donc il y aura accord du genre.

Tableau 22: Item 4. Ma sœur aînéedepuis trois ans (divorcer).

Réponse des apprenants	Nombre des apprenants	Pourcentage
Réponse correcte		
Ma sœur aînée est divorcée depuis trois ans.	7	24%
Réponses fausses :		
Ma sœur aînée est divorcé depuis trois ans.	10	35%
Ma sœur aînée est divorcer depuis trois ans.	12	41%
Total	29	100%

Ce item montre que 7 apprenants de la population cible soit 24% de l'effectif total ont eu la bonne réponse alors que 22 apprenants soit 76% de la population cible sont nul part proche de la réponse désireuse. 10 personnes qui sont 35% de la population oublient habituellement l'accord du genre et 12 personnes qui sont 41% de la population aussi oublient la formation du participe passé donc au lieu de participe passé du verbe ils ont mis l'infinitif du verbe.

Tableau 23 : Item 5. Ils dès la fin de l'orage (partir).

Réponse des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Réponse correcte		
Ils sont partis dès la fin de l'orage.	10	34%
Réponses fausses		
Ils sont parti dès la fin de l'orage.	15	52%
Ils ont parti dès la fin de l'orage.	4	14%
Total	29	100%

Le tableau ci-dessus montre que 10 apprenants, soit 34% de la population cible ont trouvé la bonne réponse et que 19 apprenants, soit 66% de l'effectif total ont faussé la réponse.

15 apprenants trouvent toujours le problème de l'accord en genre et en nombre et 4 apprenants trouvent des difficultés de choisir l'auxiliaire et le conjuguer à ce niveau.

Tableau 24: Item 6. Nous depuis trois jours (arriver).

Réponse des apprenants	Nombre d'apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
Nous sommes arrivés depuis trois jours.	7	24%
Réponses fausses		
Nous arrivés depuis trois jours.	4	14%
Nous sommes arrivé depuis trois jours.	18	62%
Total	29	100%

Les résultats dans le tableau ci-dessus indiquent que 7 apprenants, soit 24% ont eu la bonne réponse et que 22 apprenants soit, 76% de la population cible n'ont pas trouvé la réponse juste. Ils font habituellement l'erreur de mettre l'auxiliaire avant le participe passé et aussi faire l'accord du participe passé.

Tableau 25 : Item 7 : Le hérosà la fin du film (mourir).

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Réponse correcte		
Le héros est mort à la fin du film.	6	21%
Réponses fausses		
Le héros est moré à la fin du film.	9	31%
Le héros est morts à la fin du film.	14	48%
Total	29	100%

Ce tableau indique que 6 apprenants, soit 21% ont eu la réponse juste, alors que 23 apprenants, soit 79% de l'effectif total de 29 apprenants ont trouvé des réponses inappropriées. Les apprenants ont eu du mal à conjuguer ce type de verbe au passé composé. Nous avons constaté que 9 apprenants ont la difficulté avec le participe passé des verbes en français et 14 apprenants font l'accord sans prendre considération de sujet du verbe.

Tableau 26 : Item 8. Ils depuis hier matin (venir : négative).

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Réponse correcte		
Ils ne sont pas venus depuis hier matin.	5	17%
Réponses fausses		
Ils ne sont venus pas depuis hier matin.	15	52%
Ils n'est venu depuis hier matin.	9	31%
Total	29	100%

Le tableau ci-dessus montre que 5 apprenants soit 17% de la population cible ont trouvé la bonne réponse et que 24 apprenants, soit 83% de l'effectif total ont eu la réponse incorrecte. 15 apprenants soit 52% ont trouvé l'auxiliaire, le participe passé et l'accord correct mais ne savent comment former la négation au passé composé. 9 apprenants ont habituellement faussé l'auxiliaire et oublient l'accord du nombre. Alors nous avons constaté que les apprenants éprouvent un certain niveau de difficultés en conjugaison des verbes de l'indicatif au passé composé avec l'auxiliaire *être*.

Tableau 27 : Item 9. La neigecette nuit (tomber)

Réponses des apprenants	Nombre des apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
La neige est tombée cette nuit.	8	28%
Réponses fausses		
La neige est tombé cette nuit.	10	34%
La neige tombe cette nuit.	11	38%
Total	29	100%

Selon les statistiques du tableau, on peut dire avec assurance que 8 apprenants soit 28% de l'effectif total de 29 apprenants était capable de trouver la bonne réponse. Alors que 72% de l'effectif total l'ont faussée. Ceci nous montre que 10 apprenants éprouvent une difficulté à faire l'accord du participe passé et 11 apprenants trouvent les difficultés de conjuguer les verbes au passé composé avec l'auxiliaire *être*.

Tableau 28 : item 10 : les voisins ce matin-ci (sortir).

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
Les voisins sont sortis ce matin-ci.	5	17%
Réponses fausses		
Les voisins ont sortis ce matin-ci.	15	52%
Les voisins sont sorti ce matin-ci.	9	31%
Total	29	100%

L'item 10 montre que 5 apprenants soit 17% de la population cible ont eu la réponse correcte. Alors que 24 apprenants soit 83% de la population cible n'ont pas eu la bonne réponse. 24 apprenants dans ce cas montrent que la conjugaison du verbe au passé composé est difficile pour eux. Ils n'ont pas seulement la difficulté avec le choix de l'auxiliaire mais aussi avec l'accord du participe passé.

4.4 Synthèse des résultats du pré-test avant l'intervention

Tableau 29 : Synthèse des résultats du pré-test

Note des apprenants	Nombre d'apprenants	Pourcentage
0-4	9	31%
5-9	8	28%
10-14	9	31%
15-20	3	10%
Total	29	100%

Le tableau montre que 17 apprenants, soit 59% de la population cible n'ont pas eu la moyenne, C'est seulement, 9 apprenants soit 31% de l'effectif total ont eu une moyenne de 10 à 14 sur 20. Ces résultats nous signalent que les apprenants d'Asuom SHS ont de sérieux problèmes avec le passé composé avec l'auxiliaire *être*.

4.5 Intervention

L'intervention nous permet de réagir aux problèmes qu'endurent les apprenants sur l'emploi du présent de l'auxiliaire *être* et du participe passé des verbes afin qu'ils puissent découvrir les causes de ses difficultés et les surmonter. Six étapes constituent cette intervention :

Première étape : Identification de l'auxiliaire être au présent de l'indicatif dans de simples phrases.

Activité 1 : Présentation, Recherche et Découverte

Dix phrases sont distribuées aux apprenants. Nous leur demandons de souligner tous les auxiliaires en un trait.

Les apprenants n'ont pas trop tardé de donner les réponses appropriées.

1. Marta est puni par son professeur.
2. Le chasseur est allé à la chasse.
3. Les filles se sont rendues à la maison.
4. Nous sommes retournés du magasin après la livraison.
5. Je suis monté au deuxième étage à toute vitesse.

6. Mina et Emmanuel sont nés à la campagne.
7. Les singes sont revenus aux branches mutilées, les fourmis à leurs greniers défoncés.
8. L'heure est venue de nous rendre à ce passionnant rendez-vous.
9. Mina et toi êtes allées rendre visite à une voisine tombées malade.
10. Jean et moi, nous sommes revenus chez nous.

Activité 2 : Entraînement

A ce point, les apprenants construisent de simples phrases au présent avec l'auxiliaire être sous le contrôle de l'enseignant.

Exemples :

33. Les apprenants d'Asuom Senior High School sont très intelligents.

34. Kofi et moi, nous sommes allés à l'école.

Activité 3 : Application et Evaluation

Les apprenants font des phrases avec l'auxiliaire être qu'on leur a enseigné et qui peut leur servir dans des situations de communication.

Exemples :

35. Bernard est tombé malade.

36. Nous sommes accueillis pendant notre visite.

L'évaluation nous permet de déterminer le niveau de compréhension des apprenants en conjugaison pour voir s'ils ont besoin de l'aide ou pas. Sur ce, les copies corrigées sont distribuées aux apprenants pour une interaction adéquate.

Deuxième étape : Formation du participe passé

Activité 1 : Présentation, Recherche et Découverte

Nous mettons un petit texte au tableau, dans lequel il y a des participes passés des verbes.

Nous demandons aux élèves de souligner en deux traits ces participes passés.

Le texte est le suivant :

Le petit ver est né ! Il est allé découvrir le monde. Il est entré sous la terre, il est descendu, il est monté, il est sorti et il est retourné. Il est venu et il est parti. Il est arrivé à l'extérieur. Comme une pomme est tombée hier, il est rentré dans la pomme. Il est resté près du pommier, et il s'est transformé, il est devenu insecte, il s'est envolé et finalement... il est mort.

Activité 2 : Entraînement et Généralisation

Les apprenants, à partir du cours forment des phrases de la même structure, soit

Sujet + auxiliaire être + participe passé

Sujet + auxiliaire être + participe passé + COD

Sujet + auxiliaire être + participe passé + COI

Sujet + auxiliaire être + participe passé + CC.

Nous avons constaté que les phrases que les apprenants ont construites suivent le modèle donné.

Exemple :

37. *Ces hommes jouent de la guitare.*

Selon la structure du passé composé, le présent de l’auxiliaire (être ou avoir) précède directement le participe passé du verbe que ce soit le verbe du premier, du deuxième ou troisième groupe.

Activité 3 ; Application et Observation

Les apprenants construisent des phrases au passé composé. Ces types de phrases peuvent les servir dans des situations de communication. Nous avons examiné les apprenants à travers un test d’évaluation pour déterminer leur niveau de compréhension après l’application. Le test corrigé est remis aux apprenants pour une discussion exhaustive.

Troisième étape : Identification du participe passé avec accords.

Activité 1 : Présentation, Découverte et Recherche

Nous avons distribué des phrases aux apprenants et nous leur avons demandé d’identifier les formes correctes du participe passé.

Soulignez la (ou les) forme(s) correcte(s) du participe passé.

1. Hier soir, je suis rentré / rentrés / rentrée vers minuit.
2. Je ne comprends pas, elle est parti / partis / partie la première et est arrivé / arrivée / arrivés la dernière !
3. Ma femme et moi, nous sommes allés / allé / allées sur la Côte d’Azur l’année dernière.

4. - Les filles, vous n'êtes pas sortie / sortis / sorties hier soir ?

- Non, nous sommes restée / restées / restés à la maison.

5. Marc, tu es venu / venue / venues à quelle heure hier soir ?

6. Qu'est-ce qui s'est passé ma chérie, tu es tombée / tombé / tombées ?

7. Et vous Christine, vous êtes nées / née / nés en quelle année ?

8. Pour visiter la tour Eiffel, je suis monté / montés / montées en ascenseur

9. Je me nomme Yaa, je suis descendu / descendue / descendues à pied.

10. Les touristes sont entrés par la porte et sont montés au sommet de la tour.

Les apprenants, avec l'effort de cogitation arrivent à déceler les formes correctes du participe passé.

Activité 2 : Entraînement et Généralisation

Nous avons aidé les apprenants à construire de simples phrases avec des formes correctes du participe passé. A ce niveau, nous avons accentué sur l'accord en genre et en nombre avec le sujet.

Exemples :

38. *Mary est allée au stade.*

39. *Benson est déjà parti.*

40. *Janet et Judith sont tombées malade.*

Activité3 : Application et Evaluation

Des phrases du même modèle sont construites par les apprenants. Un test est donné pour examiner le niveau de compréhension des apprenants après l'application. Le test aussitôt corrigé est distribué aux apprenants pour une discussion exhaustive.

Quatrième étape : Distinction entre le participe passé et l'infinitif.

Activité 1 : Présentation et Recherche

Nous avons distribué dix phrases contenant le participe passé et l'infinitif des 3 groupes de verbes aux apprenants. On demande aux apprenants d'identifier les participes passés des verbes dans les phrases données et de les comparer avec les infinitifs qui sont entre les parenthèses.

Exemples :

41. *Mes cousines sont venues me visiter pendant les vacances (venir).*
42. *Jules, tu es mort subitement (mourir).*
43. *Ces femmes sont mortes subitement. (mourir)*
44. *Ma mère, elle est arrivée en retard. (arriver)*
45. *Les étudiants sont sortis de la classe. (sortir)*
46. *Pendant l'été, je suis retourné dans mon pays natal. (retourner)*
47. *Justin est entré dans la salle de classe. (entrer)*
48. *Ces petites filles, elles sont nées en 2006. (naître)*
49. *Vous êtes descendus à l'hôtel pour la fin de semaine. (descendre)*
50. *Emmanuel et son frère sont entrés dans la salle de classe. (entrer)*



Activité 2 : Entraînement et Généralisation

Avant que les apprenants ne forment des phrases avec des éléments qui leur sont proposés, trois phrases sont écrites au tableau où ils remplissent les trous avec les formes correctes des participes passés des verbes entre les parenthèses.

Dans cette partie, les apprenants font un essai de mémorisation et cherchent à trouver les formes correctes du participe passé des verbes donnés. Nous avons aidé les apprenants à faire des types variés d'exercices pour nous rassurer de leur compréhension.

Activité 3 : Application et Evaluation

Les apprenants ont eu la liberté de construire des phrases avec les éléments qu'ils sont fournis et aussi de trouver les participes passés des verbes qu'ils ont été proposés. Les exercices donnés sont corrigés et les copies leur sont rendues pour une discussion approfondie. Sur ce, nous avons eu la conviction que les apprenants atteignent un niveau requis pour pouvoir communiquer effectivement.

Cinquième étape: La conjugaison des verbes pronominaux au passé composé.

Activité 1 : Présentation, Découverte et Recherche

Nous avons distribué dix (10) phrases aux apprenants et nous leur avons demandé d'identifier les verbes pronominaux/réflexifs.

Soulignez les verbes pronominaux/réflexifs dans les phrases suivantes.

1. Kwame s'est réveillé à midi hier.
2. Nous nous sommes levés à cause du bruit.

3. Ma femme et toi, vous vous êtes reposés ce weekend.
4. Mes amies se sont couchées tard.
5. Tu t'es habillé à toute vitesse.
6. Je me suis brossé les dents.
7. On s'est préparé tranquillement.
8. Tu t'es reposé ?
9. Je me suis occupé des enfants ?
10. Nous nous sommes installés au bord de la mer.

Les apprenants, avec un effort de cogitation, arrivent à souligner les verbes pronominaux/réflexifs.

Activité 2 : Entraînement et Généralisation

Nous avons aidé les apprenants à conjuguer des verbes pronominaux/réflexifs au passé composé dans de simples phrases. A ce niveau, nous avons accentué les pronoms qui accompagnent des verbes pour leur assurer la bonne prononciation et le bon usage.

Exemples :

(51) Je me suis habillée.

(52) Leo et Matthew se sont levés à 8 heures.

(53) Tout le monde s'est dépêché pour arriver à l'heure.

(54) Nous nous sommes retrouvés à la banque à 14h.

(55) *Je me suis promené dans le jardin avec mes amis.*

Activité3 : Application et Evaluation

Nous avons donné des phrases du même modèle aux apprenants de conjuguer les verbes pronominaux/ réflexifs entre parenthèses pour déterminer leur niveau de compréhension après l'application. Le test est corrigé et distribué aux apprenants pour une discussion intégrale.

Sixième étape: La forme négative du passé composé.

Activité 1 : Présentation et Recherche

Dix phrases négatives renfermant le passé composé des trois (3) groupes de verbes sont distribuées aux apprenants. Les apprenants sont demandés d'identifier les adverbes de négation dans les phrases données. Nous avons accentué davantage la place des adverbes de négation dans les phrases.

Exemples :

56. *Le vélo **n'est pas encore** passé depuis matin.*

57. *Emerald **n'est jamais** venue à la cérémonie.*

58. *Ce matin, les élèves **ne sont pas** arrivés en retard en cours.*

59. *Sa mère **n'est jamais** restée pendant le week-end.*

60. *Les enfants **ne sont pas** montés dans le bus pour l'école.*

61. *Ma fille **n'est pas encore** devenue infirmière après ses études de médecine.*

62. *Les feuilles **ne sont pas** tombées des arbres à cause du vent.*

63. Notre voisins **ne** sont **pas** mort la semaine dernière.

64. Les touristes **ne** sont **pas encore** entrés par la porte.

65. Je **ne** me suis **jamais** promené Paris

Activité 2 : Entraînement et Généralisation

Trois phrases sont écrites au tableau et on a demandé aux apprenants de les mettre à la forme négative.

Dans cette partie, les apprenants cherchent à trouver des bonnes réponses aux questions qui leur ont été données sous la guide de l'enseignant. Nous les avons donnés des exercices variées pour assurer leur compréhension.

Activité 3 : Application et Evaluation

Les apprenants ont eu la liberté de construire des phrases à la forme négative avec la connaissance qu'ils ont acquise et d'aussi identifier la place d'auxiliaire dans la construction du passé composé. Les exercices donnés sont corrigés et les copies leur sont rendues pour une discussion approfondie. Sur ce, nous avons eu la conviction que les apprenants atteignent un niveau requis pour un bon usage de la forme négative.

4.6 Analyse de post – test

Tableau 30 item 21. *Mes cousines me visiter pendant les vacances(Venir).*

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
Sont venues	24	83%
Réponses fausses		
Sont venus	5	17 %

Total	29	100%
--------------	-----------	-------------

Selon le tableau, nous avons vu que la plupart des apprenants ont eu la réponse correcte.

C'est juste 5 apprenants de 17% de l'effective total oublient de faire l'accord de genres quand ils sont en train de faire le participe passé du verbe.

Tableau 31 item 22. Cette femme subitement (Mourir).

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
Est morte	29	100%
Réponses fausses		
	0	0%
Total	29	100%

Dans ce cas, ils ont tous eu la réponse correcte en mettant la correcte forme de l'auxiliaire et l'accord de féminin.

Tableau 32 item 23 Kofi et moi, nous nous toute la soirée (Se promener).

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
sommes promenés	25	86%
Réponses fausses		
Sommes promené	3	10%
Se sommes promené	1	4%
Total	29	100%

L'item 23 nous montre que 3 apprenants qui sont 10% de l'effective totale ont oublié de faire l'accord de nombre au participe passé et une personne, soit confus ou bien oublié la règle de conjugaison des verbes pronominaux au passé composé donc il a mis le pronom « se » devant l'auxiliaire sommes en oubliant que la deuxième nous est un pronom.

Tableau 33 item 24 Julie, tu en retard(Arriver)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
es arrivée	29	100%
Réponses fausses		
	0	0%
Total	29	100%

Ils ont mis la correcte forme de l'auxiliaire être et fait l'accord de genre correctement ici.

Tableau 34 item 25 Les étudiants de la classe(Sortir).

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
Sont sortis	29	100%
Réponses fausses		
	0	0%
Total	29	100%

Tous les apprenants de l'effectif 100% ont eu la réponse correcte dans cette phrase en faisant l'accord du participe passé correctement et ont conjugué l'auxiliaire correctement aussi.

Tableau 35 item 26 Pendant l'été, je dans mon pays natal(Retourner)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
Suis retourné	29	100%
Réponses fausses		
	0	0%
Total	29	100%

Cet item nous montre que les apprenants ont choisi la correcte forme de l'auxiliaire et ont formé le verbe correctement au participe passé

Tableau 36 item 27 Attention ! Vous sur le journal (S'asseoir).

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
vous êtes assis	25	86%
Réponses fausses		
Etes assis	4	14%
Total	29	100%

Cet item prouve que 4 apprenants de 14% ont oublié le pronom du verbe pronominal mais les autres ont eu la bonne réponse en mettant la forme correcte du pronom, de l'auxiliaire *être* et le participe passé du verbe.

Tableau 37 item 28 Justin dans la salle de classe (Entrer)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
Est entré	29	100%
Réponses fausses		
	0	0%
Total	29	100%

L'item montre que tous les apprenants de l'effectif total 100% ont eu la bonne réponse et cette réponse prouve que les apprenants ont maîtrisé l'emploi des verbes de l'indicatif avec l'auxiliaire être au passé composé.

Tableau 38 item 29 Ces petites filles, elles en 2006 (Naître)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
sont nées	29	100%
Réponses fausses		
	0	0%

Total	29	100%
--------------	-----------	-------------

La bonne réponse de cet item est « sont nées ». L’item montre que tous les apprenants de l’effectif total 100% ont eu la bonne réponse en faisant l’accord de genre féminin « e » et nombre pluriel « s ». Cet effort prouve que les apprenants ont bien maîtrisé l’emploi des verbes de l’indicatif avec l’auxiliaire être au passé composé.

Tableau 39 item 30 Ces amis se..... chaque fin de semaine (Se voir)

Réponses des apprenants	Nombre d'apprenants	
Pourcentage		
Réponse correcte		
sont vus	29	100%
Réponses fausses	0	0%
Total	29	100%

« Se sont vus » est la bonne réponse de cet item et tous les apprenants de l’effectif total 100% ont eu la bonne réponse en mettant le pronom du verbe pronominal, la correcte forme de l’auxiliaire être et l’accord du nombre pluriel « s ». Cela veut dire qu’ils ont bien maîtrisé l’emploi des verbes de l’indicatif avec l’auxiliaire être au passé composé.

4.7. Synthèse des résultats du post-test

Tableau 39 : Synthèse des résultats du post-test

Note sur 20	Nombre d'apprenants	Pourcentage
--------------------	----------------------------	--------------------

0-4	0	0%
5-9	2	7%
10-14	5	17%
15-20	22	76%
Total	29	100%

Le tableau nous révèle qu'une amélioration a été effectuée dans la connaissance des apprenants d'Asuom Senior High School dans le cadre de l'emploi du verbe de l'indicatif au passé composé avec l'auxiliaire *être*. Cette amélioration se confirme en mesure où seulement 2 apprenants, soit 7% n'ont pas obtenu la moyenne alors que 93%, soit 27 apprenants l'ont eu. Les changements de la performance des apprenants nous montrent que l'objectif a été parfaitement atteint.

4.8 Comparaison des résultats du pré-test et du post-test

Tableau 40 : Résultats du pré-test et du post-test

Note sur 20	Pré-test		Post-test	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
0-4	9	31%	0	0%
5-9	8	28%	2	7%
10-14	9	31%	5	17%
15-20	3	10%	22	76%
Total	29	100%	29	100%

Le tableau de comparaison nous montre que les apprenants d'Asuom Senior High School ont fait preuve de connaissance en la matière après l'intervention. La preuve est que :

- i. lors du pré-test, 17 apprenants, soit 59% de la population cible ont eu une note en bas de la moyenne ;

- ii. mais lors du post-test, compte tenu de l'assistance que nous avons donnée aux apprenants, 27 apprenants sur 29, soit 93% de l'effectif total ont obtenu la moyenne, même à l'excès.

L'intervention a joué un grand rôle dans la maîtrise de l'emploi du verbe de l'indicatif au passé composé avec l'auxiliaire être chez ces apprenants. Ces derniers peuvent maintenant être à la hauteur de la tâche.

4.9. Conclusion partielle

Le chapitre quatre a traité les réponses des questionnaires de l'enseignant et des apprenants, l'analyse des réponses du pré-test, de l'intervention de l'enseignant, du post-test et enfin de la comparaison du pré et du post-test administrés aux apprenants. Grâce aux méthodologies adoptées par l'enseignant, les difficultés d'emploi du verbe au passé composé avec l'auxiliaire *être* chez les apprenants d'Asuom Senior High School ont été décelées. Ceci aide l'enseignant de trouver un remède à ces difficultés. L'intervention menée est devenue ce remède. Dans le chapitre suivant, nous avons parlé des recommandations pour l'enseignement du français dans notre pays et enfin nous avons tiré une conclusion générale.

CHAPITRE CINQ

CONCLUSION GENERALE ET PROPOSITIONS

5.0. Survol

Dans ce chapitre, il y avait question des recommandations qui ont trait à l'enseignement et à l'apprentissage du français comme langue étrangère et la conclusion a été tirée. Il s'est énoncé la référence des chercheurs sur le passé composé, l'interview donnée à l'enseignant et enfin des exemplaires des tests qui ont été administrés aux apprenants.

5.1. Conclusion générale

En somme, notre recherche a porté sur la difficulté d'emploi des verbes de l'indicatif au passé composé avec l'auxiliaire *être* chez les apprenants d'Asuom SHS. L'objectif spécifique de notre étude est non seulement d'exposer les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la conjugaison des verbes de l'indicatif au passé composé avec l'auxiliaire *être* mais aussi de chercher des solutions adéquates pour résoudre ces difficultés. Notre échantillon est aléatoire et composé de 29 apprenants de 2 Arts 1 et 2 enseignants d'Asuom SHS.

Les instruments de collecte de données comprennent des questionnaires pour les enseignants et apprenants en plus de dix questions sur les conjugaisons des verbes de l'indicatif au passé composé avec l'auxiliaire *être*.

Une analyse quantitative et qualitative a été faite des données recueillies. Nous avons aussi pris en compte les productions des apprenants et la fréquence des occurrences de ces manifestations que nous avons traduites en pourcentages et puis nous avons essayé d'interpréter les points de vue des répondantes et de voir les sources de certaines formes erronées des réponses fournies par les apprenants.

Nous avons postulé au niveau des hypothèses que : les apprenants de FLE au niveau SHS éprouvent des difficultés de l'emploi du verbe de l'indicatif au passé composé avec l'auxiliaire *être* qui se manifesteront en des erreurs.

Ils ont aussi une connaissance insuffisante du maniement de la conjugaison des verbes en français qui peut être la cause de la difficulté d'emploi des verbes à l'indicatif avec l'auxiliaire *être*. Donc ils trouvent des difficultés de la formation du participe passé des verbes, surtout des verbes irréguliers et aussi négligent l'accord du participe passé avec le sujet.

Les apprenants d'Asuom SHS ont aussi un manque de techniques appropriées qui pourrait être un facteur contributif des difficultés d'emploi de verbe de l'indicatif avec l'auxiliaire *être*.

L'observation de l'analyse des données a révélé que la majorité des apprenants ont des difficultés de conjugaison de l'auxiliaires *être* au passé composé, la formation du participe passé et aussi l'accord en genre et en nombre.

Avec ces problèmes, nous avons constaté que l'influence de l'anglais est très grave sur la formation du passé composé en français parce qu'ils oublient de faire l'accord en genre et en nombre entre le sujet et le participe passé et qu'en anglais, le participe passé reste invariable toujours.

Une connaissance insuffisante du maniement de la conjugaison est un grand problème des apprenants. Ils font une généralisation des règles grammaticales, en employant les règles là où elles ne sont pas applicables. L'ignorance et la non-maitrise des règles grammaticales en français et de la nature complexe des règles grammaticales en français par rapport à la

grammaire en anglais qui est déjà maîtrisée par les apprenants, sont une source des difficultés.

De plus, nous avons proposé quelques remèdes à savoir :

- i. La prise au sérieux de la lecture par les enseignants et les apprenants pour résoudre les difficultés de compréhension.
- ii. La participation active des apprenants dans l'apprentissage du FLE.
- iii. L'intensification des séances d'exercices sous forme de travail en groupe.
- iv. La prise en compte de sources des erreurs pour une meilleure correction.
- v. La collaboration entre le ministère d'éducation et le GES pour mieux choisir les documents appropriés pour l'apprentissage de la langue dans nos écoles.
- vi. L'arrêt d'ingérence des politiciens dans les affaires de l'éducation.
- vii. L'encouragement des directeurs pour l'apprentissage du français dans leurs établissements pour que les apprenants puissent accorder de l'importance à la langue.
- viii. Le rôle des parents de chercher à savoir l'utilité du français dans le pays pour leur permettre d'encourager leurs enfants à l'apprendre.
- ix. La curiosité des apprenants pour voir ce que le français peut leur donner dans l'avenir
- x. le cours de la grammaire soit implicite plutôt qu'explicite pour que les apprenants se découvrent eux-mêmes.
- xi. La participation des enseignants aux séminaires organisés par le CREF pour les aider à pouvoir bien accomplir leur tâche.

- xii. L'exploitation des ressources de l'internet dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE pour avoir diverses idées et documents authentiques.

5.2. Propositions

Il est bien indispensable de trouver une solution adéquate aux apprenants d'Asuom SHS en ce qui concerne la conjugaison des verbes au passé composé de l'indicatif avec l'auxiliaire *être* dans une classe de français langue étrangère. Selon Fillmore (1979), la capacité d'établir et de maintenir des interactions langagières aide beaucoup dans l'acquisition des structures d'une langue étrangère. Il revient à l'enseignant de créer progressivement l'automatisme communicationnel à partir de l'interaction langagière réelle et effectif. Nous avons l'impression que les apprenants apprennent et comprennent les règles grammaticales en classe mais ils oublient vite ce qu'ils ont appris à cause du manque de communication dans des situations réelles. Il importe que les apprenants pratiquent la langue en dehors de la classe.

Aussi les difficultés relevant de la compréhension peuvent être résolus à l'aide de la lecture, car plus les apprenants lisent, plus ils se familiarisent avec le lexique, les structures, la grammaire avec les accords en genre et en nombre. Au cours de la lecture, l'apprenant doit prendre en considération le sens et les éléments linguistiques. Mais pour être efficace, la lecture doit se faire de façon méthodique. En classe, la lecture silencieuse doit précéder la lecture à haute voix. Les discussions et débats en groupe sont aussi très importants dans l'acquisition d'une langue étrangère.

Il est bien vrai que lorsque l'enfant est bien petit, l'acquisition des langues ne lui est trop difficile. Alors la suggestion est que l'enfant doit commencer par apprendre cette langue à

partir de la troisième classe du cours primaire et ce doit être fait oralement ou bien à l'écrit. Ayant une mémoire fraîche pour apprendre une autre langue lui sera facile.

Concernant les difficultés du choix de l'auxiliaire *être* pour la formation du passé composé, l'enseignant doit donner beaucoup d'exercices sur cette conjugaison afin de les aider à surmonter ces difficultés. Il peut leur proposer les divers moyens et drills sur les transformations des phrases intensives sur le choix d'auxiliaire (*être* ou *avoir*) et sur l'accord entre le sujet et le participe passé car nous avons remarqué que les apprenants ont eu plus de difficultés à transformer des phrases du présent de l'indicatif au passé composé que de trouver le participe passé à partir de l'infinitif des verbes. Nous suggérerions aussi que les enseignants de français mettent en pratique l'enseignement de passé composé des verbes avec l'auxiliaire *être* comme d'autres aspects de la langue française comme remède possible aux difficultés identifiées chez les apprenants. Pour cela, ils vont se familiariser avec la formation de participe passé des divers verbes et les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire *être*.

L'enseignant peut proposer des méthodes mnémotechniques pour soutenir l'apprentissage du passé composé avec l'auxiliaire *être* tels que ;

DR (docteur)

MRS (madame)

VANDERTRAMP

(Chaque lettre correspond à un verbe)

Le "D" et le "R" correspondent aux verbes devenir et revenir.

MRS correspondent aux verbes : Monter, Rentrer (ou rester) et Sortir. Ensuite le

VANDERTRAMP correspondent aux verbes ; Venir, Aller, Naître, Descendre, Entrer,

Retourner, Tomber, Rester (ou rentrer), Arriver, Mourir et Partir. Avec ce modèle, les apprenants peuvent former leur propre mnémonique et ils peuvent aussi les regrouper en forme de synonyme ou antonyme pour faciliter ces apprentissages. Exemples : aller – venir, naître – mourir, partir – retourner, descendre – monter etc.

L'enseignant en considérant les erreurs des apprenants doit chercher la source de ces erreurs afin qu'il les corrige en basant sur les erreurs. Il doit aussi y avoir une collaboration très étroite entre le ministère de l'éducation et le « GES » Ghana Education Service pour savoir quels documents seront bien appropriés aux apprenants du français langue étrangère. De plus les politiciens doivent cesser leur ingérence dans les affaires de l'éducation. Puis les directeurs doivent encourager l'apprentissage du français dans leurs établissements afin que les apprenants puissent accorder de l'importance à la langue. Ensuite les parents doivent chercher à savoir l'utilité du français dans le pays pour leur permettre d'encourager leurs enfants à l'apprendre. Les apprenants quant à eux doivent être curieux pour voir ce que le français peut leur donner dans l'avenir. Les enseignants doivent tout faire pour mettre en usage les documents à exploiter. Il faut que le cours de la grammaire soit implicite plutôt qu'explicite sans quoi les apprenants ne pourront pas le découvrir eux-mêmes. L'enseignement doit être en (quelque) sorte que les apprenants feront tout pour pouvoir s'intéresser à la langue. Les enseignants ne doivent pas manquer les séminaires organisés par le CREF pour aider les enseignants à pouvoir bien accomplir leur tâche et aussi à utiliser les services de l'internet en exploitant quelques sites éducatifs comme www.françaisfacile.com, www.lexiquefle.fr, [apprendre français avec Alexa sur YouTube](#) et d'autre pour avoir accès aux cours, exercices et divers documents authentiques car nous

sommes dans le monde moderne et de nouvelles technologies d'information et de la communication en éducation.

Enfin, nous pensons que ce document sera non seulement un atout à qui fera des études dans le sens du passé composé des verbes de l'indicatif avec l'auxiliaire *être* mais aussi à l'enseignant qui enseigne la grammaire sur le passé composé. A cause du temps qui a été donné nous croyons qu'il y a d'autres documents utiles que nous n'avons pas abordés qui pourraient nous aider sur d'autres ouvertures. Nous espérons que d'autres études verront le jour pour faire avancer la connaissance des difficultés liées à la conjugaison des verbes de l'indicatif au passé composé avec l'auxiliaire *être* et leurs résolutions.



REFERENCES

- Afari, E. K. et Ayi-Adzimah, D. K. (2018). Problèmes d'emploi de passé composé par les étudiants du FLE au Département de français à University of Education, Winneba, Ghana les cahiers du CEDIMES (pp 77-85).
- Amuzu, D. S. Y. (2001). « L'impact de l'éwé et de l'anglais sur l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère au Ghana », D. D. Kuupole (eds), *New Trends in Languages in Contact in West Africa*, (pp. 72-78) Takoradi, St Francis Press Ltd..
- Arrivé, M., Gadet, F., Galmiche, M. (1986). *La grammaire d'aujourd'hui : guide Alphabétique de linguistique française*, Flammarion.
- Awute, A. (2013). « Emploi des morphogrammes en Français Langue Étrangère, » Le cas des Apprenants D'Achimota SHS, de Presec-Legon et D'Accra Girls SHS. University of Ghana.
- Benaberkane, N. N. (2021). *Les difficultés de l'enseignement apprentissage des temps composés en conjugaison*. Université 8 Mai 1945 Guelma.
- Bescherelle 3, (1990). *La grammaire pour tous*, Hatier.
- Besse, H. (1991). *Grammaire et didactique des langues*, Hatier-Didier-Crédif, col. In : LAL.
- Berard, P. (1989). *Grammaire utile du français*, Hatier.
- Bonin, P. (2003). *Production verbale de mots. Approche cognitive*. Bruxelles DeBoeck Université.
- Bonnard, H. (1986). *Code du français courant*, Magnard.
- Bouchard, D. (1995). *The semantics of syntax: A minimalist approach to grammar*, University of Chicago Press.
- Cellard, J. (1979). *Les 500 racines grecques et latines les plus importantes du vocabulaire français : Racines latines (Vol. 2)*: Duculot.
- Chevalier, J. C. (2002). *Grammaire du français contemporain*, Larousse.

- Chiahou, B. (2009). « le Traitement de l'erreur et la notion de progression dans l'enseignement/apprentissage des langues » pp. 55-57
- Chomsky, N. (1982). Théories du langage et de l'apprentissage, Essai. Pp. 14-21
- Corder, S. P. (1980). Que signifient les erreurs des apprenants ? *Langages*. pp. 9-15
- Corder, S. P. (1967). *The significance of learner's errors*, Oxford: Blackwell. pp. 161-169
- Cuq, J. P. (2013), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et langue seconde*, Hachette.
- Dabène, L. (1994). *Repère sociolinguistique pour l'enseignement des langues*, Hachette.
- Debyser, F. (1970). La linguistique contrastive et les interférences. *Langue française*.
- Delatour, Y., Jennepin, D., Leon-Dufour, M., Teyssier, B. (2004). *Nouvelle Grammaire du français*, Hachette.
- Delaunay, B., Nicholas L., (2012). *Bescherelle La Conjugaison Pour Tous*, Hatier
- Desclés, J. P. (2003). *Langue française*, Larousse.
- Dubois, J., Giacomo, M., Marcellesi, C., Marcellesi J. B., Mével J. P. (2007). *Dictionnaire de Linguistique & Sciences du langage*, Larousse.
- Dubois, J. Giacomo, M., Marcellesi, C., Marcellesi J. B., Mével J. P. (2007). *La nouvelle grammaire du français*, Larousse.
- Ellis, R. (1995). *The Study of Second Language Acquisition*, Oxford University Press.
- Fillmore, C. J. (1979). Individual Differences in Language Ability and Language Behaviour, Academic Press pp. 85-101.
- Frei, H. (1971). La grammaire des fautes : *introduction à la linguistique fonctionnelle, assimilation et différenciation brièveté et invariabilité, expressivité* (vol.1) : Slatkine.
- Galisson, R., & Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. La conception de l'ensemble l'ouvrage, Hatier.

- Gaonac'h, D. (1994). *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, Crédif- Hatier.
- Gardes-Tamine, J. (1990). *La grammaire 2/Syntaxe*, Armand Colin.
- Gass, S. M., et Selinker, L. (1992). *Language transfer in language learning: Revised Ed.* John Benjamins Publication.
- Germain, C. (1998). *Le point sur la grammaire*, Clé Internationale.
- Girard, D. (1972). *Linguistique appliquée et didactique des langues*, A. Colin.
- Goosse, A. & Grevisse, M. (2016). *Le bon usage*, Duculot.
- Grevisse, M. (2005). *Corrigé des exercices de grammaire française* : Boeck-Duculot.
- Grevisse, M. et Goosse A. (1995). *Nouvelle grammaire française*, Louvain-la Neuve, De Boeck-Duculot.
- Guillaume, G. (1929). *Temps et verbe : théorie des aspects, des modes, et des temps : suivi de L'architecture du temps dans les langues classiques*. H. Champion. Hatier
- Hung, V. (2017). Analyse des erreurs modales et temporelles dans la production écrite chez les étudiants anglophones en FLE de l'université de Hanoï pp. 60-74.
- Jouette, A. (2002). *L'essentiel de la grammaire française*, Maxi-livres.
- Lado, R. (1957). *Linguistics across cultures: Applied linguistics for language teachers*. University of Michigan Pr.
- Larousse, (2015) *Dictionnaire de la langue*, Larousse.
- Laurent, N., Bénédicte, D. (2012). *Bescherelle La Grammaire Pour Tous*, Hatier.
- Lindgren. C. (2007). *Regarde, maman : le soleil se leva Emploi des temps du passé dans des récits d'enfants francophones en Suède*. Uppsala Université.
- Mackey, W. F. (1976). *Bilinguisme et contact des langues (Vol. 5)* : Editions Klincksieck.

- Martinet, P. (1983). André M. (1979). *Grammaire fonctionnelle du français*, Didier (Crédif).
- Mauger, G. (1986). *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui*, Hachette.
- Monnerie-Goarin, A., & Bréant, M. T. (1988). *Le français au présent : exercices de grammaire : français langue étrangère*. Didier : Hatier.
- Mounin, G. et al (2006). *Dictionnaire de la linguistique*. PUF.
- Mwaab, I. (1999). Les interférences de la langue et de la culture maternelle dans la stratégie d'apprentissage du FLE. University of Education, Winneba, Ghana.
- Namukwaya, K. H. (2014). *Analyse des erreurs en production écrite des étudiants universitaires du français au niveau intermédiaire à l'université de Makerère*. Synergies Afrique des Grands Lacs, 3, 209-223.
- Oléron, G. (1964). « Le transfert » *Traité de Psychologie Expérimentale IV* : 115-117.
- Öztoğat, N. (1993). *Analyse des erreurs/analyse contrastive en grammaire et didactique des langues*, Eskişehir, Anadolu Üniversitesi, 590, 66-76.
- Payne, G. et Payne, J. (2004). *Key concepts in social research*. Sage.
- Piaget, J. (1967). *Biologie et connaissance : essai sur les relations entre les régulations organiques et les processus cognitifs* : in Gallimard : Chicago University Press.
- Poitou, J. (1984). « Théories de la naturalité en morphologie » *Revue de linguistique* pp.49-66.
- Py, B. (1984). 'L'analyse Contrastive.: histoire et situation actuelle'. *Le français dans le monde*. pp.32-37
- Raquel, C. (2018). *Usage et valeur de la langue*. PUF.
- Riegel, M., Pellat, J. C., (2014). *Grammaire méthodique de Français*, PUF.
- Robert, J.P. (2002). *Difficulté du français : des clés pratiques pour éviter les pièges du français*. Hachette.
- Robert, P. (2009). *Dictionnaire Alphabétique de la langue*, Robert.

- Saussure, F. (2005). *Cahier de Saussure*. Libraire Droz.
- Selinker, L. & Rutherford, W. E. (2013). *Rediscovering Interlanguage*: Routledge.
- Skinner, B. F. (1974). *L'analyse expérimentale du Comportement : un essai théorique* : C. Dessart.
- Skinner, B. F. (1957). *Verbal Behaviour*, Appleton-Century-Crofts.
- Tagliante, C. (2001). « *La classe de langue* » Clé international.
- UNESCO, (2007). La langue maternelle, ça compte! La langue locale, clé d'un apprentissage efficace. Pp. 48.
- WAEC, (2015). The Chief Examiners' Report on General Arts Programme SSSCE (French).
- WAEC, (2020). The Chief Examiners' Report on General Arts Programme SSSCE (French).
- Watson, J. B. (1993). Aux Origines des Sciences Humaines. Pp369-468.
- Weinrich, H. (1985). *Grammaire textuelle du français*, Didier/Hatier.
- Wulandari, D. (2013). La méthode mnémorique pour soutenir l'apprentissage du passé composé : *Journal Didactique du FLE 2 (9)*.
- Wurzel, M. (1984). « Théories de la naturalité en morphologie » pp.4-6.

APPENDIX

ASUOM SENIOR HIGH SCHOOL

PRE TEST

Conjugate the verbs in brackets in the passé composé

1. Maman..... chez le coiffeur (aller).
2. Nos amis.....chez eux hier (rentrer).
3. Mes deux meilleures amies..... bien en français
(s'exprimer).
4. Ma sœur aînéedepuis trois ans (divorcer).
5. Ils dès la fin de l'orage (partir).
6. Nous depuis trois jours (arriver).
7. Le hérosà la fin du film (mourir).
8. Ils depuis hier matin (arriver).
9. La neigecette nuit (tomber)
10. les voisins ce mois-ci (arriver).

ASUOM SENIOR HIGH SCHOOL

POST TEST

Complete the following sentences by conjugating the verbs in brackets in the passé composé.

1. Mes cousines me visiter pendant les vacances (Venir).
2. Cette femme subitement (Mourir).
3. Kofi et moi, nous nous toute la soirée (Se promener).
4. Julie, tu en retard (Arriver).
5. Les étudiants de la classe (Sortir).
6. Pendant l'été, je dans mon pays natal (Retourner).
7. Attention ! Vous vous sur le journal (S'asseoir).
8. Justin dans la salle de classe (Entrer).
9. Ces petites filles, elles en 2006 (Naître).
10. Ces amis se chaque fin de semaine (Se voir).

Karlé Sylvia 2A1 Mardi, le 12 Septembre 2023

Class Test 1

Conjugate the verbs in brackets in the past tense (passé composé)

1. Maman est allé chez le coiffeur. (aller). X
2. Mes amis sont rentrés chez eux hier. (rentrer).
3. Mes deux meilleures amies est exprimés bien en français (S'exprimer).
4. Ma sœur aînée est divorcé depuis trois ans. (divorcer).
5. Ils sont parti X dès la fin de l'orage. (partir). 02/20
6. Nous arrivés X depuis trois jours. (arriver).
7. Le héros est mort X à la fin du film. (mourir).
8. Ils ne sont venus pas X depuis hier matin. (venir: négatif)
9. La neige est tombé X cette nuit. (tomber).
10. Les voisins ont sortir X ce matin-ci. (sortir).

Karlé Sylvia 2A1 Mardi, le 17 octobre 2023

Class Test 2

Complete the sentences below by conjugating the verbs in brackets in the past tense (passé composé).

1. Mes cousines sont venues me visiter pendant les vacances. (venir). ✓
2. Cette femme est morte ~~sabitoement~~ (mourir).
3. Kofi et moi, nous nous sommes promené toute la soirée. (se promener). X
4. Julie, tu es arrivé ~~en retard~~ (arriver). 16/20
5. Les étudiants sont sortis ~~de la classe~~ (sortir). bien
6. Pendant l'été, je suis retourné dans mon pays natal. (retourner)
7. Attention! Vous vous êtes assis ~~sur le journal~~ (s'asseoir).
8. Justin est rentré dans la salle ~~de classe~~ (rentrer).
9. Ces petites filles, elles sont nées en 2006. (naître).
10. Les amis se sont vus chaque ~~fin de semaine~~ (se voir).

LE QUESTIONNAIRE POUR L'ENSEIGNANT DE FRANÇAIS

NOM:.....

ECOLE:.....

SEXE:.....

1. Est-ce que vos apprenants apprécient le français? Oui [] Non []

2. Vos apprenants sont-ils capables de parler le français?

Très bien [] Un peu [] Pas du tout []

3. Si oui, qu'est-ce qui a facilité cela? Si non, quelle est la cause?

.....
.....

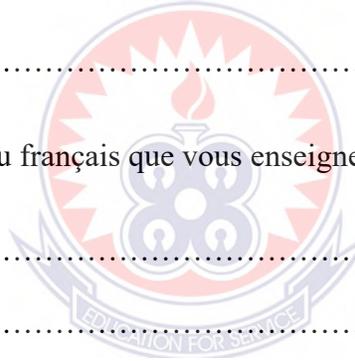
4. Quels sont les aspects du français que vous enseignez ?

.....
.....

5. Est-ce que vous enseignez la grammaire ? Oui [] Non []

6. Quels sont les supports que vous utilisez pour enseigner la grammaire ?

.....
.....



7. Quelle méthode adoptez-vous pour enseigner la grammaire?

Implicite [] Explicite []

8. Pourquoi utilisez-vous cette méthode?

.....
.....

9. Est-ce que vos apprenants comprennent la leçon lorsque vous employez cette méthode? Oui [] Non []

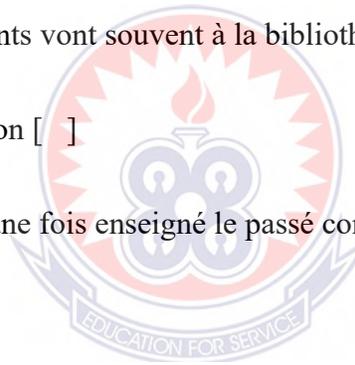
10. Est-ce que votre école a une bibliothèque? Oui [] Non []

11. Est-ce que les apprenants vont souvent à la bibliothèque pour lire?

Oui [] Non []

12. Est-ce que vous avez une fois enseigné le passé composé?

Oui [] Non []



13. Si oui, quelle était la réaction de vos apprenants? Si non, pensez-vous à enseigner le temps passé un jour?

.....

14. Croyez-vous que le passé composé soit très difficile à enseigner ? Pour quoi?

.....
.....

STRUCTURED QUESTIONNAIRES FOR STUDENTS OF
ASUOM SENIOR HIGH SCHOOL.

CLASS:.....AGE:.....

SEX:.....DATE:.....

1. How many languages do you speak?

2. Have you studied French before? Yes [] No []

3. Do you really like French? Yes [] No []

4. Which aspect of French do you prefer?

.....

5. Can you speak French with ease? Yes [] No [] Not really []

6. Do you understand your teacher when he/she is speaking French throughout with you?

Very well [] Somehow [] Not sure []

7. Can you read and understand French? Yes [] No []

8. Do you have a library in your school? Yes [] No []

9. Do you have enough French textbooks at the library? Yes [] No []

10. Do you have any French textbook on your own? Yes [] No []

11. Have you ever learned about past tense in English? Yes [] No []

12. What about in French? Yes [] No []

13. If yes then were you able to understand the lesson? Yes [] No []

14. Do you know how the auxiliary 'être' is used? Yes [] No []

15. Can you form the past participle of an infinitive verb? Yes [] No []

